

Abonnement : à l'étranger : \$6.00.
au Canada : \$4.00.
Téléphones : Rédaction 651.
Administration et Librairie, 457.
Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRES DU SAGUENAY

"L'Hôtel de la Monnaie seul fait de l'argent sans annoncer"
"Le quotidien est le moyen par excellence d'augmenter les affaires, et celui qui n'annonce pas a beau prétendre connaître son affaire — l'expérience prouve qu'il a tort."
W. T. BARNES,
Kansas City

"LE PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XLI—No 54

Chicoutimi, JEUDI, 20 OCTOBRE 1927

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay

LA COMMISSION A SIEGE A L'ILE DU PRINCE-EDOUARD

M. Pearson a démontré que la prise du poisson, excepté le homard a augmenté de 49,000 mesures de 100 livres de 1918 à 1926. Ce qui représente une valeur de \$102,000.

L'APPAT DU HOMARD EST RARE

Saison plus courte pour la pêche du homard.

SUGGESTION

Summerside, I.-P.-E., 20. — (S. Presse Canadienne). — La Commission Royale sur les pêcheries a tenu, dans l'île du Prince-Edouard, une séance du soir. G.-Fred Pearson, conseiller principal, a présenté des statistiques montrant une augmentation dans la prise totale du poisson, excepté le homard, de 49,000 mesures de cent livres, en huit ans (de 1918 à 1926), dans notre province. La valeur de la pêche a augmenté de \$102,000 en huit ans.

M. Pearson a aussi soumis un rapport sur la situation des pêcheries de homards. Il y a augmentation dans la pêche du homard sur une période de 28 ans d'environ 829,000 livres. Durant la même période, le nombre des trappes s'est accru de 167,000. Il a fallu environ trois fois plus de trappes pour prendre 100 livres de homard en 1925 qu'il n'en fallait en 1897.

W.-H. Irving, empaqueteur, a cheteur et vendeur de homards, a informé la commission que les pêcheurs de cette localité ont eu quelques difficultés à obtenir de l'appât pour le homard, durant la saison dernière. Il vient du Cap à la Traversée. La pêche à la morue était quasi négligeable dans le voisinage de ce Cap et la pêche au hareng n'y avait que peu d'importance. On rapportait quelquefois la présence du maquereau dans les eaux de la région, mais on ne faisait rien pour développer cette pêche. Les homards qu'il achetait aux pêcheurs il les vendait à des exportateurs du Cap Tourmentine, N. B.

M. E. Irving pense qu'il faudrait réduire les taxes de transport sur le homard et que cela aiderait non seulement les marchands mais aussi les pêcheurs.

Au président MacLean qui lui demandait comment on pourrait préserver de la destruction les pêcheries de homards, M. Irving répondit que la protection du frai résoudrait le problème.

Aimeriez-vous qu'on fixe une taille minimum et qu'on prolonge la saison? demanda le commissaire en chef. M. Irving répondit qu'il favoriserait plutôt un raccourcissement de la saison qu'une taille minimum pour le poisson.

dant la prochaine session provinciale. La date n'est pas cependant fixée officiellement. C'est l'hon. J.-Ed. Perrault, ministre de la Colonisation, qui, au cours du banquet de mardi soir à Victoriaville en l'honneur du lauréat de la Médaille d'Or, a annoncé que cette fête aurait lieu en janvier prochain.

A NEW-YORK

Québec, 20. — De notre correspondant. — Au cours de la semaine prochaine, M. Gaillard de Champris, professeur de littérature à l'Université Laval, donnera au Metropolitan Museum of New-York une conférence sur l'art. Celle-ci sera présidée par l'ambassadeur de France à Washington, M. Paul Claudel, lui-même écrivain de marque et renommé conférencier qui présentera M. de Champris à l'auditoire.

LES FETES SONT UNE PERTE DE TEMPS, DIT-IL

Le Premier Ministre Mussolini diminue le nombre des congés.

LE DIMANCHE

Rome, 20. — A partir du 6 novembre, jour de l'Armistice, et jusqu'à nouvel ordre, un frein sera imposé à toutes les cérémonies, manifestations, célébrations, inaugurations, anniversaires et centenaires, petits et grands, et à tous les discours. C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui le premier ministre Mussolini en ajoutant que les autorités ne devaient pas laisser distraire de leurs devoirs. Il est particulièrement essentiel d'économiser sur le temps et la population ne doit pas être saturée d'un trop grand nombre de fêtes et de congés. Les anniversaires de la marche sur Rome et du jour de l'Armistice seront tous deux célébrés le dimanche afin que les citoyens ne soient pas dérangés de leurs travaux journaliers.

Le "Duce" a particulièrement loué l'esprit d'ordre et le calme absolu qui ont régné en Italie depuis la dernière séance du cabinet. L'exécution de Sacco et Vanzetti et la perturbation causée par la réévaluation de la lire, le meurtre du consul italien à Paris, et l'attentat perpétré sur deux chefs fascistes à Ravenne, n'ont pas soulevé de troubles en Italie.

"Les faux rapports répandus à l'étranger par la presse antifasciste", dit Mussolini, "ont été noyés sous le ridicule devant les témoignages de milliers d'étrangers, qui particulièrement ces derniers mois ont fait un séjour en Italie. Quand les chefs fascistes sont attaqués, quand les représentants italiens à l'étranger sont assassinés, la nation a donné une autre preuve de grandeur d'âme en réprimant son indignation et sa peine".

Avant l'issue de la séance du cabinet, le conseil des ministres approuva un projet pour le développement des lignes aériennes civiles. Les ministères de l'Aéronautique et des Finances coopéreront en définissant quelle sera l'aide à leur apporter, notamment en réduisant les droits douaniers sur les articles importés pour usage dans l'aviation civile et avec des subsides aux lignes aériennes reconnues d'une importance nationale.

Denver, Colorado, 20. — (Serv. Presse Canadienne). — Environ 4000 mineurs ont répondu à un appel à la grève des Industrial Workers of the World dans les mines de charbon du Colorado.

UNE AUTRE COLLISION HIER

LA DEUXIEME EN VINGT-QUATRE HEURES

Québec, 20. — (Dépêche de notre correspondant). — Le "Canadian Runner" de la marine marchande canadienne et le "Newton Pine", un frêre anglais, sont venus en collision près de la Pointe-au-Père, vers 5 heures et demie, hier, après-midi. C'était la deuxième collision en l'espace d'une journée. Celle d'hier s'est produite à peu près au même endroit où, la veille, le Vapeur français "Union" s'était jeté sur le frêre Italien "Vulcano", qui devait couler à pic un peu plus loin.

C'est probablement la première fois que l'on enregistre, dans nos annales maritimes, deux accidents aussi rapprochés l'un de l'autre. La collision d'hier est survenue au cours d'une tempête d'une violence extraordinaire.

Le "Canadian Runner" est un

navire d'environ 4,000 ou 5,000 tonnes, et le "Newton Pine" de 5,000 tonnes approximativement.

A Rimouski, la nouvelle de cet accident a causé un émoi d'autant plus grand que le désastre de la veille faisait encore le sujet de toutes les conversations. Un peu plus tard, on a appris que cette autre collision n'aurait pas de conséquences aussi graves et cela a rassuré un peu la population.

Vers 10 heures, hier soir, une dizaine de navires attendaient leur tour d'avoir un pilote, en face de la Pointe au Père, et la tempête faisait rage. Le brouillard était si dense que c'était à peine si l'on pouvait apercevoir les lumières de tous ces navires. Un fort vent nord-est soulevait des vagues énormes. C'était un spectacle sombre et tragique.

VISITE INTERESSANTE A LONDRES

CELLE DE L'EMIR AMANULLAH KHAN

Londres, 20. — Les fonctionnaires anglais chargés de la délicate fonction de recevoir les princes étrangers ne savent plus où donner de la tête depuis que l'on a annoncé la prochaine visite officielle à Londres du roi Amanullah Khan, émir de l'Afghanistan.

La présence de ce potentat à Londres crée des problèmes politiques et sociaux. Rien n'a été négligé pour rendre le séjour de l'émir à Londres plus agréable. Le seul autre motable des régions montagneuses de l'Asie centrale qui ait jamais vu Londres, est le prince Nazrullah, frère du souverain régnant. Il visita Londres il y a 35 ans et plus d'un Londnonien s'en souvient.

Le prince Nazrullah harmonisait en sa personnes les coutumes des

cours orientales et de la civilisation occidentale. Il aurait pu tendre des points à plus d'une jeune courtisane.

Le prince et son pittoresque entourage habitent Dorchester House, l'une des plus belles demeures de Londres. Ils y tuaient leurs moutons, rôtièrent leurs bouefs et offraient des fêtes qui répandaient dans tout le district de Park Lane les acres odeurs de la cuisine afghane. A leur départ, Dorchester House, présentait un pittoresque aspect. L'hôtel fut restauré et servit ultérieurement de local à l'ambassade américaine.

Le prince Nazrullah retourna à ses neiges de Caboul violemment anglophobe. On espère que la prochaine visite de l'émir, en décembre, aura d'autres suites. Amanullah est âgé de 36 ans.

LA SITUATION DU MEXIQUE

L'AMNISTIE SUIVRAIT L'ELECTION PRESIDENTIELLE

Chicago, Ill., 20. — (Serv. Presse Canadienne). — Une amnistie dans la guerre gréguire au Mexique suivra l'élection présidentielle, a pré-dit Mgr Leopoldo Ruiz, archevêque exilé de Mischoacan, en arrivant ici pour élire résidence à l'université S. Paul.

"Même si Obregon est élu, et cela me paraît certain, il y aura au moins une accalmie dans la querelle de l'Eglise et de l'Etat", a prononcé le vieil archevêque. La liberté religieuse complète ne peut venir d'un seul coup. Le droit d'adorer Dieu comme nous le voulons nous sera

tendu mais graduellement. Qui, lentement mais sûrement, nous serons délivrés du joug de l'oppression".

Quel que soit son optimisme sur le rétablissement de la paix entre l'Eglise et l'Etat, l'archevêque n'espère aucunement recouvrer les biens ecclésiastiques confisqués par Calles.

Dans ses commentaires sur la dernière révolte à Mexico, le dignitaire ecclésiastique exilé a dit que le gouvernement avait droit de punir Serrano et Gomez parce qu'ils avaient provoqué le soulèvement, mais il déplorait le massacre de centaines de leurs partisans".

LE PROCES GALLOP A QUEBEC

IL EST COMMENCE DEPUIS HIER

Québec, 20. — (De notre correspondant). — Le troisième procès d'Amy Sprague, accusée du meurtre de son mari, a commencé de s'instruire hier, devant l'hon. juge Marchand aux Assises Criminelles. Les procureurs de l'accusée ont tout d'abord contesté la juridiction du tribunal mais leur motion a été aussitôt rejetée. Les procureurs de l'accusée ont plaidé qu'il était important pour la bonne intelligence de la cause que le procès ait lieu où l'offense a été

commise et que la femme Gallop avait le droit de subir son procès à Roberval seulement. Mais à toute l'argumentation présentée, le juge Marchand répondit que la juridiction avait été donnée à la cour par l'ordonnance du juge Lemieux et qu'il ne croyait pas avoir juridiction pour reviser cette ordonnance.

La cour a ensuite procédé à la formation du jury avant l'audition des témoins de la Couronne.

LA FRANCE A ENCORE DONNE 3,000 FRANCS

Ottawa, 20. — La République française vient de renouveler l'offre de 3,000 francs qu'elle fait depuis plusieurs années à l'Association Canadienne - française d'Education d'Ontario.

L'honorable Sénateur N.-A. Belcourt, président de cette association, a reçu en effet, il y a quelques jours, du Consul général de France au Canada, une traite de 3,000 francs avec prière d'employer cette somme à l'expansion de la culture française dans l'Ontario.

Le Sénateur a remis cette somme à l'Association qui l'emploiera pour les fins désignées.

La lettre du Consul général de France est signée par M. H. Coursier, consul-adjoint.

Dans sa réponse au consul-adjoint, l'hon. Sénateur Belcourt exprime sa satisfaction des recommandations du Comité d'Enquête qui a visité nos écoles. Il prie M. Coursier de faire mention au gouvernement français du rapport de la Commission d'Enquête et de lui exprimer en son nom et au nom des Franco-ontariens, sa vive reconnaissance pour l'aide morale et financière si généreusement accordée.

PRESIDENT

Toronto, Ont., 20. — (Serv. Presse Canadienne). — M. l'abbé Thomas F. Battle, de Schomberg, Ontario, a été nommé président de la "Catholic Truth Society" succédant à M. le chanoine O'Sullivan.

RETARDES

Buenos-Ayres 20. — Serv. Presse Canadienne. — Désireux de terminer leur grande envolée Paris-Buenos-Ayres, les aviateurs français Dieudonné Coste et le lieutenant Joseph Lebriz sont partis de Rio de Janeiro à 5.27 a.m. hier pour la capitale de l'Argentine. Mais ils ont été retenus en chemin par la température défavorable.

DEUX QUESTIONS A L'ETUDE DE LA CONFERENCE

La constitution et les réformes sénatoriales.

NOMINATIONS

Ottawa, 20. — Si on ne connaît pas encore les détails du programme qui occupera les membres de la prochaine conférence interprovinciale, on sait tout de même que cette conférence sera très importante. Le gouvernement a placé deux questions sur ce programme: quelles méthodes devraient-on suivre pour amender notre constitution, et qu'est-ce qu'il faut penser des réformes sénatoriales.

Ce sont là deux questions d'autant plus épineuses que les provinces y sont toutes directement intéressées. Les chefs conservateurs ont à maintes reprises déclaré qu'il ne fallait toucher ni à la constitution ni au sénat et ils ont défié le gouvernement d'y porter la main.

A présent la conférence impériale qui aura lieu le mois prochain et qui ressemble en plus d'un point à la conférence qui a donné au Canada sa constitution devra s'occuper de ces deux questions. Si le gouvernement pouvait gagner les provinces à ses idées on est d'avis que le principal obstacle à ses projets de réforme serait supprimé.

Mardi après-midi le conseil, qui s'est réuni à deux heures et demie, a considéré cette partie du programme de la conférence interprovinciale. Tous les ministres, ou à peu près, sont dans notre capitale, et tout de suite après qu'on se sera entendu sur le programme de cette conférence le cabinet l'annoncera. Il y a une autre séance du conseil dans l'après-midi aujourd'hui.

On fera la nomination sous peu du secrétaire de cette conférence interprovinciale, et cet honneur reviendrait tout probablement à M. Clair Meyer, ancien secrétaire privé du premier ministre Mackenzie-King.

L'ENQUETE SUR LES DONNEES DE RAY MARSDEN

Québec, 20. — (De notre correspondant). — Les autorités du bureau Procureur Général attendent actuellement de nouveaux rapports des officiers occupés aux recherches provoquées par les déclarations de Marsden, ce prétendu brûleur d'églises et l'on est surtout à vérifier les déclarations de Marsden. Ils suivent actuellement une autre piste que celle suivie par le détective Constantin afin de constater la véracité des affirmations du sinistre individu. Si les recherches faites jusqu'à présent amènent un résultat qui laisse croire que Marsden a dit la vérité, il se peut que les autorités québécoises fassent venir Marsden au Canada afin de lui faire indiquer d'une façon précise l'endroit près de Lacolle où il dit avoir caché les objets de valeur qu'il prétend avoir volés dans les églises qu'il a incendiées.

LE MAIRE DE QUEBEC VEUT DEMISSIONNER

Québec, 20. — (Serv. Presse Canadienne). — Le maire Valmont Martin de Québec ne restera pas maire de l'ancienne capitale, a-t-on appris officiellement, mais, au retour de son voyage aux Vieux Pays le 15 du mois prochain, il sera nommé directeur du service d'hygiène en remplacement de feu le Dr Joseph Gosselin. On s'attend à ce que Son Honneur préside encore une séance ou deux du conseil municipal, puis il assumera ses nouvelles fonctions. Son successeur sera choisi parmi les membres actuels du conseil de ville.

LE PARTI CONSERVATEUR EST DANS UNE POSITION SPECIALE

C'est ce que déclare M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition quand on lui parle des élections partielles de Portneuf et de Kamouraska.

PROCHAINE CONVENTION CONSERVATRICE

M. Sauvé dit son attitude au point de vue fédéral.

A M. TASCHEREAU

Montréal, 20. — (Serv. Presse Canadienne). — Qu'il y ait ou non opposition de la part du parti conservateur provincial dans les comtés de Portneuf et de Kamouraska aux élections partielles tenues le 31 octobre, c'est affaire aux conservateurs de ces comtés et du district de Québec de la décider. Tels sont les éclaircissements donnés par Arthur Sauvé, leader conservateur en notre province.

"Avouons-le franchement," dit M. Sauvé, "le parti est dans une position spéciale et demeurera dans cet état jusqu'à la prochaine convention provinciale. Cette convention aura lieu le plus tôt possible.

"J'ai consenti à occuper la position qu'on m'a imposée en 1916, en 1922 et de nouveau en 1926, non parce que c'était mon désir ou que j'avais de l'ambition, mais parce que je me dois à mes amis et collègues de l'opposition, de ne pas laisser mé-interpréter leur position. Il me faudra attendre à la prochaine convention pour publier d'autres déclarations."

Montréal, 20. — (Serv. Presse Canadienne). — Arthur Sauvé, chef du parti conservateur provincial, au cours de la déclaration donnée plus haut, avait quelques remarques à faire sur la convention de Winnipeg dont il est revenu récemment: "J'ai été invité et prié d'aller à Winnipeg par des autorités compétentes mais il ne m'appartient pas de dire ce qui s'est passé durant les délibérations de cette convention. Si M. Taschereau ne peut pas trouver de réplique aux dernières questions de M. Meighen, il n'a pas le droit de faire tomber sa colère sur moi. Et, s'il aime avoir des nouvelles de la convention de Winnipeg, je puis lui dire que, en plus des délibérations publiques, il y a eu la remarque de M. Feigué son qu'il regardait M. Taschereau comme un Tory anglais et aristocrate. Quant à M. Cahon, je l'ai supporté tant que j'ai pu et sans aucune hésitation."

Le nouveau chef du parti, M. Bennett, est un homme de haute valeur qui s'est montré véritablement conscient de ses responsabilités nouvelles. "Je suis un homme nouveau," a-t-il dit, "par suite de cette ère nouvelle que vous ouvrez devant moi. "Sera-t-il homme à triompher des obstacles qui ont causé l'échec de notre parti dans cette province et ailleurs. Mais ce n'est pas moi qui lui aurai en aucune façon."

UNE RELIQUE

Varsovie, 20 octobre. — Le cœur de Kosciuszko qui était depuis de longues années en Suisse est arrivé en Pologne.

A LISBONNE

Lisbonne, Portugal, 20. — Serv. Presse Canadienne.—L'aviation Hinkel D-1220, arrivée ici hier de Vigo, se dirigeant de l'Allemagne vers les Etats-Unis, restera ici jusqu'à samedi. L'envolée vers les Açores qui avait été conditionnellement fixée à hier a été remise par suite de la mauvaise température.

LA DISCUSSION EST VIEILLE D'UN SIECLE

L'opinion de la "Tribune" sur la question romaine.

LA SITUATION

Rome, 20. — (Serv. Presse Canadienne). — L'éditeur de la "Tribune", dans un éditorial, évidemment inspiré, sur la "question romaine", résume ainsi la situation: "L'Etat italien ne peut admettre aucune réduction de ses droits de souveraineté par des négociations internationales ou, qui pis est, par suite d'une garantie internationale. La papauté, de son côté, serait diminuée par de telles médiations ou interventions intéressées. La papauté, de son côté, serait diminuée par de telles médiations ou interventions intéressées. La papauté comme puissance universelle du catholicisme ne peut pas admettre de tutelage d'aucun état. La papauté, alors qu'elle était chargée du fardeau d'un pouvoir temporel, voyait sa souveraineté et son indépendance diminuée chaque fois qu'elle avait besoin d'une protection diplomatique étrangère ou d'une intervention de la part de l'étranger; c'est ce qui est arrivé quand les troupes autrichiennes et françaises de mandèrent à occuper les Etats Pontificaux durant le siècle dernier.

La déclaration explicite aujourd'hui de l'"Observateur" Romain" (organe officiel du Vatican) que le Saint-Siège n'a besoin d'aucune médiation ou garanties internationales et que le seul Etat italien peut rétablir les conditions papales de souveraineté marque une nouvelle époque dans l'histoire et ferme une dispute vieille d'un siècle.

Le cœur du grand patriote polonais qui mourut en Suisse en 1817 n'était pas attendu avant lundi. Les honneurs militaires ont été rendus à l'urne contenant le cœur qui a été transportée au palais royal où elle restera provisoirement.

POUR LES PIETONS

Buffalo, 20. — Le pont international de la Paix entre Buffalo et Bridgeburg, Ontario, sera ouvert aux piétons aujourd'hui. Des tourniquets ont été installés aux deux extrémités du pont pour percevoir le droit de péage.

LA REVOLUTION MEXICAINE N'EN EST PAS UNE

C'est l'opinion émise par le général Alvarez devant les journalistes.

ET GOMEZ

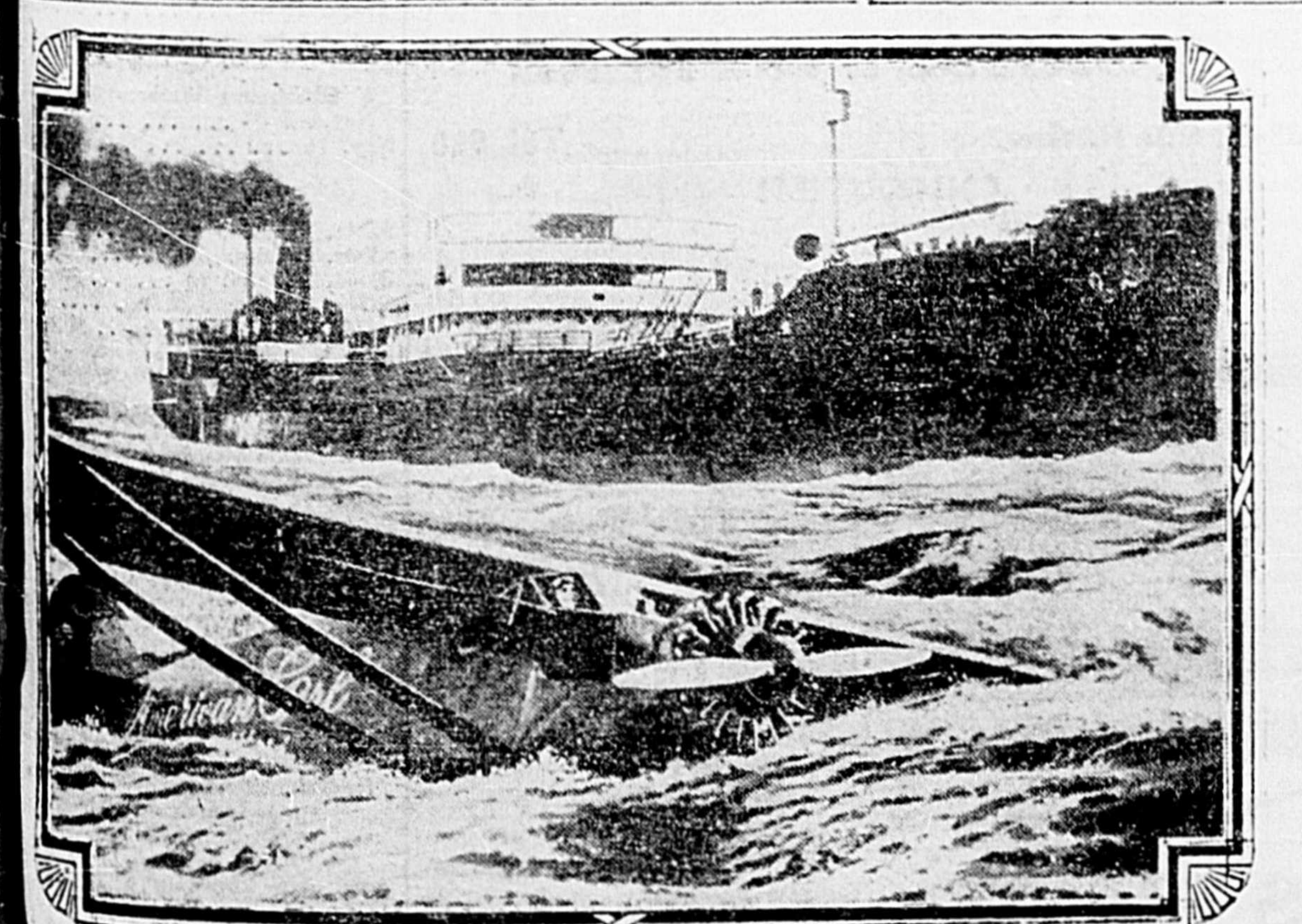
Mexico, 20. — La fuite du général A. Gomez, chef révolutionnaire devant les troupes fédérales à sa poursuite, est aujourd'hui regardée comme une possibilité par ceux qui dirigent les recherches.

Les quartiers généraux du chef révolutionnaire sont inconnus, a déclaré aux journalistes le général Alvarez. On disait la semaine dernière qu'il avait établi ses quartiers généraux dans la région de Huasteco de Vera Cruz, avec des brigands et des bandits.

Alvarez croit que Gomez peut avoir fui sur les côtes de la mer ou dans les carrières pétrolières. Ce que désire le gouvernement mexicain, c'est de se débarrasser de Gomez. Le problème serait résolu s'il réussissait à se sauver.

Le général Alvarez a déclaré que lui-même n'est pas dans la république. Il n'existe pas de révolution ni de problème militaire dans la république. Il se trouve quelques groupes de bandits ici et là, mais le gouvernement n'attache pas d'importance à cela. Les nouvelles de conflits de soi-disant groupes rebelles avec les soldats fédéraux en certains Etats sont des engagements purement locaux et de petits groupes de mécontents, qui ne valent pas la peine qu'on en fasse rapport.

Alvarez a déclaré aux correspondants de journaux qu'il ne leur donnerait plus d'entrevue journalière, parce qu'il n'a pas de nouvelles à donner.



Un vapeur écossais "Barendrecht" est montré ici dans une photographie imaginée pour donner une idée du tableau qui serait présenté aux personnes qui se seraient trouvées sur les lieux au moment du sauvetage des aviateurs du "American Girl". On se souvient qu'un défaut dans une conduite d'huile a nécessité l'amarrage de l'hydravion de Mlle Ruth Elder.



Dans l'aéroplane "Nungesser-Coli", les deux aviateurs français, Dieudonné Coste, à gauche, et Joseph Le Brix, à droite, ont atterri à Natal, Brésil, après avoir fait un voyage en envolée de 2,150 milles au-dessus de l'Atlantique du sud, à partir de St-Louis, Sénégal, dans l'ouest de l'Afrique, et ils sont les premiers aviateurs à accomplir cet exploit. Coste et Le Brix ont l'intention de continuer leur chemin vers Rio de Janeiro et Buenos Aires. Précédemment, les deux aviateurs avaient fait une envolée sans arrêt de Paris à St-Louis, une distance de 2,700 milles.

CARNET SOCIAL

Tous ceux et celles qui désiraient insérer une note sociale dans notre journal sont priés de la faire parvenir à notre rédaction avant 8 heures chaque matin.

On peut communiquer par téléphone en appelant 651.

Dimanche, 16 octobre, à 4 hrs de l'après-midi, a été béni le mariage de Mlle Alice Boivin avec M. Gédéon Caron. L'heureux couple est parti le soir pour Québec, Matane, Louiseville et Ste-Anne-de-la-Pocatière. Ils seront de retour dans une quinzaine de jours.

M. Alexandre Martel, de Québec, était de passage en notre ville, hier.

Étaient enregistrés à l'hôtel Saguenay, ces jours derniers: M. Henri Charlot, représentant une maison française de Québec; MM. E. De-repentigny, de Montréal; M. P. Martel, de la Maison Parker, de Montréal; M. J.-A. Beaudouin, de Québec; M. Jones, de Montréal.

M. Yves Bouchard, voyageur de Commerce de Québec, était de passage à Chicoutimi, ces jours derniers, en voyage d'affaires.

Mme Alph. Cloutier et ses enfants, après avoir passé une quinzaine à Chicoutimi, chez sa sœur, Mme J.-C. Marcotte, est retournée à Québec, hier.

M. et Mme Adélar Bureau, de la Grande-Baie, étaient, ces jours derniers, les hôtes de M. et Mme J.-C. Marcotte.

Mme Vve Henri Gravel ainsi que sa nièce, Mlle Laurentine Laforest, sont revenues d'une promenade à Ste-Anne de Chicoutimi, chez des parents et amis.

Étaient enregistrés hier à l'hôtel Commercial: MM. H.-V. Roy, Québec; J.-E. Charlebois, Québec; A. Daignault, Montréal; W.-J. Campalon, Montréal; C. Giroux, Québec; C.-Chs. Boulianne, Québec.

Étaient enregistrés hier à l'hôtel Chicoutimi: MM. E. Chouinard, Québec; G. Peters, Québec; N. Hamilton, Montréal; J. Chouinard, Québec; D. Corbeil, Québec; C.

Doodrige, Québec; A.-S. Walridge, Montréal; N. Manson, Montréal; Dan Miner, Toronto; J.-C. Dean, Montréal; Sam Bloomfield, Montréal; M. Clea, Québec.

Étaient enregistrés hier à l'hôtel Bellevue: M. T. Telmoose, Ottawa; M. et Mme Jos. Béland, Montréal; Mlles Rose Lefebvre, Chicoutimi, Gertrude Coulombe, Chicoutimi.

Mlle Gertrude Carrier, de cette ville, est de retour de Kenogami, où elle a été l'hôte de Mme Henri Lacroix.

Mlle Maria Bouchard, de Bagotville, était de passage en notre ville, hier, chez M. Salmon Lessard.

CHAMBORD

Chambord, 20. — (De notre correspondant). —

Mlle Marie-Louise Bouchard, institutrice vient d'obtenir une prime de \$20.00 du département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. J.-E. Boily, inspecteur d'écoles, pour ses succès dans l'enseignement à l'école No. 2 de St-Louis de Chambord.

C'est la quatrième gratification que Mlle Bouchard a l'honneur de recevoir du département de l'Instruction Publique.

Nos sincères félicitations! Jonquières, 20. — (De notre correspondant). —

ETAT-CIVIL

Le 11 octobre a été baptisés, Marie-Marthe-Marcelle, fille de Andrew Manning et de Dame Adélaïde Fortin. Parrain et marraine: M. Joseph Rouleau et Cécile Arsenault.

Marie-Thérèse-Daisy, fille de David Tremblay et de Dame Emélie Dallaire. Parrain et marraine: Delphis Gauthier et Daizé Bouchard.

Le 13 octobre, a été baptisée, Marie Béatrice-Jacqueline, fille de Joseph-Arthur Labine et de Dame Aurora. Ant. Bernier. Parrain et marraine: Louis Bouchard et Béatrice Breault.

Marie-Joseph, fille de Hermel Girard et de Dame Alice Tremblay. Parrain et marraine: Jean-Joseph Girard et Marie-Rose Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

Joseph - Fernand-Edmond, fils d'Edgar Jean et de Dame Anna Tremblay. Parrain et marraine: Benjamin Tremblay et Dame Emilia Néron, grands-parents de l'enfant.

Le 14 octobre 1927, Jos.-Roger-Majella, fils de Onésime Lavoie et de Dame Marie Gagnon. Parrain et marraine: Jos.-Henri Lavoie et Bernadette Allaire.

Enregistrés à l'hôtel Lapointe, Jonquières: MM. H. Latulippe, Québec; J.-F. Bouchard, Québec; E.-W. Pruneau, Montréal; J.-W. Cou-

TOUT POUR DIX CENTS

Pour faire une nouvelle clientèle nous enverrons un paquet d'élegant coupons soie et satin pour travaux de fantaisie, 2 verges de belle dentelle, 1 dé aluminium, 1 paquet soie à broderie, baguette sertie de pierre et épingles-fleur. Tous envoyés franco. Seulement 10 cts — 3 lots, 25cts. Argent remis si cela ne vous plaît pas. Adresse: SEVILLE LACE CO., Box 217, ORANGE, New-Jersey.

Le Bon Moyen pour Commencer la Journée

CAFÉ SEAL BRAND de CHASE & SANBORN

pour Déjeuner

"Le Roi des Cafés"



turier, Québec; Roméo Dupil, Montréal; J.-W. Wilbrod, Montréal; W.-R. Travers, Montréal; J.-A. Blackburn, Québec; C.-D. Cloutier, St-Proper; A.-E. Fafard, Montréal; Jean Nel, Montréal; Mme B. Gosselin, Montréal; W. Feultault, Québec; Pierre Bastien, Chicoutimi.

Le 16 octobre, ont été baptisés Marie-Annette-Thérèse, fille de Joseph Blackburn, et de Mme Jeannette Fortin. Parrain et marraine: Ernest Blackburn, et Marie-Anne Gagnon.

Marie Yvette Simonne, fille de Joseph Boldini et de Mme Corina Girard. Parrain et marraine: Joseph Tremblay et Yda Bouchard.

Victor Léopold, fils de Placide Grenon et de Dame McLean. Parrain et marraine, Victor Grenon et Bertha Paquette.

SEPTUAGÈRE

Le 18 octobre, a été inhumée Thérèse, fille bien-aimée de Joseph Boldini et de Dame Corina Girard, décédée l'avant-veille à l'âge de trois ans et quatre mois.

Mme Jos.-Elie Maltais, de St-Jos. d'Alma et son fils Edmond-Louis, étaient de passage à Jonquières, et Chicoutimi, hier.

ST-CHARLES

St-Charles, 20. — (De notre correspondant). —

VA ET VIENT

M. Thaddée Desmeules, de Chicoutimi était de passage chez M. Edouard Gauthier, mardi dernier.

MM. Louis Couture, d'Alma, ingénieur, Thomas-Louis Ouellet de Jonquières étaient de passage, par affaires, en cette paroisse, la semaine dernière.

M. Avila Charbonneau, agronome, ainsi que M. Brouillard, de Chicoutimi, étaient en cette paroisse, dimanche dernier.

M. Jean Simard, de Jonquières est venu visiter son frère, M. Is. Simard accompagné de son neveu, M. Joseph Simard, de St-Jérôme.

M. Patrick Tremblay, de Jonquières était chez M. Edouard Gauthier, mardi dernier.

Mme Benjamin Bouchard, de Jonquières, était en visite chez des parents, en cette paroisse, samedi dernier.

Mlle Luella Vigneault de Kenogami, institutrice en cette paroisse, est allée passer quelques jours chez ses parents à l'occasion de la mort d'un de ses frères.

M. Philippe Létourneau, de Jonquières, est venu visiter sa sœur Mlle Bernadette, institutrice en cette paroisse. Ils se sont rendus à St-Joseph d'Alma accompagnés de Mlle Amanda et Marie-Anne visiter des amis.

M. Albert Bergeron, de Kenogami a assisté au Conseil de cette paroisse samedi dernier dans l'intérêt de la Compagnie Price Brothers.

TRAVAUX

M. Jos. Bergeron, ouvrier, a terminé samedi dernier, les travaux à la salle publique.

SEPTUAGÈRE

Marie-Annette, fille de M. et de Mme Elie Gauthier, décédée, mercredi dernier, à l'âge de 8 jours.

LA POINTE AU PIC

Pointe au Pic, 19. — (De notre correspondant). —

Le mois dernier à sa demeure de Pointe au Pic, s'éteignait Charles

Desbiens, à l'âge de 43 ans. La famille remercie toutes les personnes qui ont donné des marques de sympathies.

Le 9 octobre, est mort Napoléon Girard, à l'âge de 49 ans. Son service a eu lieu mardi le 10. Sympathies à la famille en deuil.

M. Charles Warren, architecte, qui est malade depuis plusieurs mois, est aujourd'hui dans un état désespéré, son médecin conserve bien peu d'espoir.

Mlle Ida Champagne doit partir bientôt pour passer l'hiver à Colombie Anglaise. L'hôtel Chamard sera quand même ouvert tout l'hiver, il sera tenu par M. et Mme Tremblay.

Jeudi, le vingt, à l'église de Pointe au Pic, sera célébré le mariage de M. Ludger Belley avec Mlle Gisèle Bergeron.

LA MALBAIE

La Malbaie, 19. — (D.N.C.)

VA ET VIENT

M. Albert Angers nous est re-

L'Acidité d'estomac cause l'indigestion

Les autorités médicales déclarent que près des neuf dixièmes des cas de troubles d'estomac, d'indigestion, d'acidité, de brûlures, de gaz, de gonflement, de nausées, etc., sont dus à un excès d'acide chlorhydrique dans l'estomac. Les délicates membranes de l'estomac sont irritées, la digestion est retardée et les aliments s'accumulent occasionnant les désagréables symptômes que toute personne malade de l'estomac connaît bien.

Les laxatifs artificiels sont inutilisables et dans bien des cas ils sont nuisibles. Mettez de côté tous les laxatifs artificiels et au lieu de ceux-ci demandez de la magnésie bisaturée à n'importe quel pharmacien, prenez-en une cuiller à thé de cette poudre ou quatre de ces cachets. Cela adoucirait votre estomac, empêchera la formation d'acide en excès et éliminera les gaz, l'acidité ou les douleurs. La magnésie bisaturée en poudre ou en cachets — jamais en liquide ni en lait — n'est nuisible à l'estomac; elle coûte très peu cher et c'est la forme de magnésie la plus efficace pour l'estomac. Elle est employée par des milliers de gens qui jouissent de leurs repas sans crainte comme auparavant d'avoir une indigestion.

venu samedi après un mois passé à Québec.

M. J.-W. Dufour, dentiste, et son épouse étaient de passage à La Malbaie ces jours derniers.

Mme Dr Angers est de retour de Québec.

Mme Frs Laroche de Québec est de passage ici chez M. le Dr Angers.

Mlle Isabelle Warren, de la Pointe-au-Pic, était de passage à St-Siméon, mardi dernier, et est revenue enchantée de son voyage.

Mme Jean-Charles Côté est partie pour Chicoutimi ces jours derniers pour y passer quelque temps.

Traitez Extérieurement les Rhumes des Enfants

Les mères modernes préfèrent le Vicks parce qu'il ne dérange pas les estomacs délicats — lorsque la gorge et la poitrine en sont frictionnées, il agit immédiatement de deux façons:

(1) Ses vapeurs salutaires, dégagées par la chaleur du corps, sont inhalées tout droit dans les voies respiratoires.

(2) Il soulage les douleurs comme un cataplasme.



CAFE DES VOYAGEURS RUE RACINE

L'endroit idéal pour faire un bon repas. Service soigné et cuisine excellente. Près de l'Hôtel-de-Ville, face au Saguenay

Létourneau & Roussy PROPRIETAIRES

CARTES

d'Affaires et Professionnelles

BARBIER

G.-ART. MORIN

Salon de barbier le plus moderne et hygiénique. Trois maîtres-barbiers expérimentés à votre disposition. — Pour messieurs, dames et demoiselles

105, Racine, - - - Chicoutimi

Hôtel

Le Rendez-vous du voyageur HOTEL BELLEVUE

Ave Labrecque, — Chicoutimi

Service de 1er ordre — Garage à la disposition des voyageurs. PRIX MODERES

Devise: Service courtis et confort.

TAILLEUR

Tailleur

ANTONIO NOEL

MARCHAND-TAILLEUR

Ouvrage à la main

Satisfaction Garantie

Marchandises "King Fisher"

363, Racine, — Chicoutimi
(Voisin de l'avocat Chayer)

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Comptable-Verificateur

LARUE & TRUDEL

Comptables agréés —

Chartered Accountants

J.-Art. LaRue, C.A.; Eugène Trudel, C.A.; J.-Wilfrid Boulet, C.A.; Maurice Chartré, C.A.; Maurice Samson, C.A.; Emile Beaudouin, C.A.; David Robillard, C.A.

LaRUE, TRUDEL & PICHÉ

Syndics et Liquidateurs

71, rue St-Pierre, Québec

190, rue St-Jacques, Montréal

DENTISTE

Dentiste

Dr PAUL RIVERIN

Dentiste.

EDIFICE JULIEN,

12 Avenue Morin, coin Racine.

Tél. 880. Résidence 412

NOTAIRE

Notaire

EI-ZEBERT POULIOT

Notaire

Port-Alfred, Cté Chicoutimi

J.-S. MICHAUD

SPECIALITE

Réparations des machines à coudre

Joy voyage dans tout le Lac St-Jean

répare toutes les sortes de machines

Ouvrage garanti — Prix modérés

30 ANS D'EXPERIENCE

Machines à vendre.

Station d'Hébertville, — Lac St-Jean

PACIFIQUE CANADIEN

DEPARTS

DE MONTREAL

à Liverpool

Oct. 21 — xNov. 18 ... Montréal

xOct. 28 ... xMinnedou

xNov. 4 ... Montréal

xNov. 11 ... Montréal

xNov. 25 ... Montréal

x — Escale à Greenock.

DE QUEBEC

à Cherboung-Southampton-Anvers

Nov. 2 ... Montréal

Nov. 16 ... Montréal

DE ST-JEAN, N.B.

à Liverpool

xDéc. 6-Fév. 3 ... Montréal

xDéc. 9-Janv. 6 ... Montréal

xDéc. 15-Janv. 13 ... Montréal

xNov. 22-Janv. 20 ... Montréal

xNov. 29-Janv. 27 ... Montréal

x — Escale à Belfast

à Cherboung-Southampton (Via Cobh)

x Escale à Greenock et Belfast

à Cherboung-Southampton

Oct. 26 ... Emp of Scotland

Déc. 14 ... Montréal

MORISSET & FRERE

288-B, Rue Racine, Chicoutimi

Tél. 980

CROISIERES

River 1927-1928

Autour du Monde

Amérique du Sud - Afrique Méditerranée Antilles

Renseignez-vous chez les agents locaux ou à

D. R. KENNEDY,

Agent général, Traffic océanique

141, rue Saint Jacques

Montréal

Notre personnel français est à votre service.

LANTERNE GRATIS

Cette véritable machine de vos animés avec équipement complet, fonctionne à l'électricité, dit-on gratis avec tous les accessoires, 3 copies film de vos comiques, tableaux fixes etc., etc.

Passer agréablement vos soirées avec cette merveilleuse machine.

Visitez gratuitement 16 RACINES MERVEILLEUSES pour nous, et vous recevrez cette magnifique machine en récompense. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, servez-vous, nous vous enverrons les marchandises à nos frais ainsi que notre catalogue de cadeaux.

Adresse PREMIUM MAIL ORDER

Dept. 70 251 rue St-Joseph, Québec.

D. De Santis

Contracteur

Chicoutimi

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

QUEBEC PULP & PAPER MILLS LTD

SIEGE SOCIAL ADMINISTRATION et USINE,

605, Edifice Transportation, Chicoutimi

Montréal, Qué. Qué.

NEW STAR CAFE LE GLOBE

205, RUE RACINE

En face de la Banque Canadienne Nationale. TEL. 304

343, RUE RACINE

A la nouvelle ARENA. TEL. 671

LA MEILLEURE CUISINE A CHICOUTIMI

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Réguliers ou à la carte.

SALLE DE BANQUETS DE 200 COUVERTS

ANNONCER c'est se faire connaître

SE FAIRE CONNAITRE, c'est augmenter sa vente.



M. Harold Meek, natif de St-Thomas, Ont., est un autre canadien qui a gagné une renommée internationale dans le domaine de l'opéra. Il est maintenant directeur de la National Opera Company à Washington. On voit ici les portraits de M. et Mme Weck.

Voulez-vous un Bon BARBIER?

Elzéar LANDRY

Allez chez

RUE BAGOT - - - BAGOTVILLE

Vous trouverez en plus, un assortiment complet de bonbons, chocolats, tabac, cigarettes, liqueurs douces.

Ouvert le dimanche

Plus de Chambres Délabrées!

TRANSFORMEZ votre attique en chambre à coucher supplémentaire ou en chambre de jeu pour les enfants.

Le Gyproc ne coûte pas cher et vous donne des chambres additionnelles, gaies et confortables.

Appliquées directement sur les plafonds, les murs endommagés renouvellent n'importe quelle pièce. A l'épreuve du feu, du froid et de la chaleur, elle se prête à tous les traitements décoratifs. C'est la plus solide et la plus légère des cloisons murales isolatrices connues.

Demandez notre brochure gratuite, intitulée *Mon Foyer*. Elle explique comment le Gyproc, le Revêtement Isolateur Rochboard (en gypse) et l'Insulateur diminuent vos dépenses de combustible de 20 à 40 pour cent.

THE ONTARIO GYPSUM CO., LIMITED, PARIS, CANADA

GYPROC

cloison murale incombustible

En Vente Chez

Cote, Boivin & Cie - Chicoutimi, Qué.

Henri Jalbert - Chicoutimi, Qué.

J. Alph. Tremblay - Bagotville, Qué.

L. Vaillancourt - Ha Ha Bay, Qué.

Bourassa Lumber Co. - Jonquières, Qué.

Adjutor Bergeron - Kenogami, Qué.

Alma Lbr. & Hdwe. Co., Ltd. - - -

St. Joseph d'Alma, Qué.

D. Tetu & Fils - St. Felicien, Lac St. Jean, Qué.

LES CANADIENS

ont demandé

Ces Carrosseries Spéciales

DODGE BROTHERS

(CANADA) LIMITED

La demande du public pour des chars plus spacieux a engagé Dodge Brothers (Canada) Limited à produire ces magnifiques quatre.

Carrosseries spéciales fabriquées, montées sur un châssis de 116 pouces. Ces chars de luxe sont robustes et sûrs, d'une ampleur généreuse pour toute la famille et de l'espace pour le bagage.

Le fameux moteur 124 de Dodge Brothers assure tout le pouvoir, toute la vitesse et toute l'accélération requises sur la route et dans le trafic.

Voyez-les — Conduisez-les — et vous en aurez un!

MORISSET & FRERE

288-B, Rue Racine, Chicoutimi

Tél. 980



GEORGES SHEHYN, gérant local

D. ERNEST FORTIN, vendeur officiel

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'imprimerie ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

PUISSANCE MORALE DU CATHOLICISME

La vie morale est dans le catholicisme et elle n'est que là. Que l'on me trouve, dans l'univers entier, un homme qui ait sur les âmes la puissance du pape! Et cependant, cette puissance, le pape ne la tient pas de lui-même: il la tient de l'institution qu'il représente: il la tient du Saint-Esprit.

Victor de LAPRADE

L'ÉGOUTTEMENT DES SAVANES

L'œuvre qui s'impose maintenant et que notre vaillant ministre de la Colonisation saura sans doute mener à bonne fin. — Il peut arriver qu'Ottawa intervienne aussi pour aider colons et municipalités.

La période de colonisation proprement dite achève, si elle n'est pas finie déjà, dans la région Chicoutimi-Lac-St-Jean. Cependant, c'est probablement plusieurs milliers de lots excellents qu'il reste encore à livrer à l'agriculture.

Maintenant que colon a dompté la forêt, il lui reste à vaincre certaines savanes abritées derrière leur épaisse couche de mousse humide. C'est plusieurs paroisses entières que nous pouvons fonder dans cette région, en faisant la conquête des savanes. C'est aussi un grand nombre de paroisses qu'il nous sera donné de COMPLETER en asséchant les savanes qui rongent ici et là nos paroisses, quelquefois même nos villages.

A mi-chemin entre Chicoutimi et Bagotville, par conséquent, à la porte de deux excellents marchés, il y a une immense savane dont les colons connaissent certains de pouvoir faire une grande paroisse agricole au sol très généreux. Du côté de Laterrière, il y a aussi une savane qui vaudrait la peine d'être exploitée pour l'agriculture. Un grand nombre d'autres savanes existent ici et là, tant au Lac-St-Jean qu'à Chicoutimi, qui paralysent l'effort accompli par les colons pour étendre la superficie de notre domaine agricole.

Nous entendons parler hier de la savane de St-Nazaire. Il ne s'agit pas, à cet endroit, de fonder une paroisse nouvelle, mais de compléter, de consolider en quelque sorte la paroisse existante de St-Nazaire.

St-Nazaire est une jeune paroisse dont les chefs et tous les habitants ont une ambition de bon aloi; ils veulent faire de leur localité l'une des mieux organisées de la région, sachant bien que la prospérité de leur paroisse fera un peu beaucoup celle de tous ses habitants.

Animés de cet esprit progressif, les gens de St-Nazaire ont aussi, aidés par leur député et les différents services du Gouvernement provincial, à mettre 200 lots en culture, à se procurer des chemins, à monter de solides organisations paroissiales, municipales et scolaires, à construire un aqueduc considérable, à fonder deux fromageries, à posséder deux scieries et cinq magasins, etc., etc. Bref, la paroisse de St-Nazaire a les citoyens qu'il lui faut pour mener de progrès en progrès vers la prospérité.

Un obstacle considérable retarde cependant la marche en avant de cette paroisse: c'est une savane, qui affecte ou soustrait complètement à l'agriculture 156 lots dont le sol est formé d'une couche de riche terre noire assise sur un solide fond de terre forte. Cette soustraction de terrain n'est pas le seul tort causé à l'agriculture par l'ennuyeuse savane de St-Nazaire. La proximité immédiate de ce vaste terrain aqueux est de nature à multiplier les inconvénients de la gelée, dont nous sommes suffisamment encombrés, sur notre latitude septentrionale, même en l'absence de ces sources d'humidité froide que sont les savanes.

On nous rapporte qu'à la même date, les mêmes plantes ont été détruites par la gelée cet automne, à St-Nazaire et n'ont nullement souffert ni à St-Coeur-de-Marie ni à L'Ascension. On attribue le phénomène au fait que St-Nazaire est trop rapproché de la savane. Cela est bien plausible.

Dans le cas de St-Nazaire, comme en plusieurs autres, d'ailleurs, l'égouttement et la mise en culture de la savane s'impose avec une urgence d'autant plus grande qu'elle complètera une paroisse, qu'elle mettra en pleine valeur une organisation toute faite: écoles, d'église, de chemins, etc. Pour emprunter le langage des hommes d'affaires, nous dirons que l'égouttement de cette savane et de plusieurs autres semblables — répartirait les mêmes frais généraux sur une plus vaste exploitation, chose à laquelle on doit tendre, paraît-il, en toute administration progressive.

En asséchant les savanes de notre région, on rendrait à l'agriculture le terrain que l'industrie lui a pris dans le passé et qu'elle continuera sans doute de lui enlever. On maintiendrait, par conséquent, cet équilibre des forces productives auquel tiennent tant les économistes et les sociologues.

Ce n'est nullement une plainte, mais une demande que nous formulons en cet article.

Le Gouvernement provincial, sous l'active et intelligente direction de l'hon. M. Perreault, avec la collaboration de MM. Moreau et Delisle ainsi que de leurs devanciers, a déjà aidé à l'égouttement des savanes, en payant la moitié ou une certaine proportion du coût de ce travail pénible et long.

Le Gouvernement fédéral, qui, croyons-nous, s'occupe généralement pas des travaux de cette sorte, est maintenant saisi de cette question par M. le député Dubuc qui espère gagner quelque chose de ce côté-là.

Si nous soulevons cette question aujourd'hui, c'est uniquement en vue d'aider, en leur fournissant l'apport de l'opinion publique, tous ces bons ouvriers qui travaillent, les uns dans le domaine de l'administration publique, les autres sur la lisère de leurs lots, au service de la cause agricole, partie si importante de la cause générale.

Eug. L'HEUREUX

M. le député Jacques-François Dujarié — les jeunes de nos écoles laïques — trouveront là de beaux exemples et un stimulant puissant au service de Dieu. Cette brochure ne se vend que 10 sous l'exemplaire franco, \$6.00 le cent. S'adresser à l'Action Paroissiale, 4260 rue de Bordeaux, Montréal, ou au Progrès du Saguenay, Chicoutimi.

Propagez le 'Progrès'

AU FIL DE LA PLUME

La question du drapeau

Pendant que nous négligeons la question du drapeau canadien de peur peut-être de l'aborder, le général Heitzog, premier ministre de l'Union sud-africaine, insiste sur la nécessité pour cette "nation autonome du sein de l'empire britannique" de s'entendre au plus tôt possible sur le choix d'un emblème national. "La question, dit-il en accusant le général Smut de se servir du drapeau britannique, est de s'entendre et de se demander si un esprit de chauvinisme doit prévaloir ou bien l'esprit de l'Afrique Sud. Il ne s'agit pas simplement d'un drapeau, il s'agit d'un point qui intéresse profondément le pays, à savoir que personne ici ne considère plus l'Angleterre ou l'Empire comme sa patrie, mais l'Afrique du Sud".

Les couleurs d'un chiffon quelconque peuvent être laissées au choix capricieux d'une femme, mais il n'est autrement des dessins d'un drapeau à cause du haut symbolisme dont est alors imprégnée l'étoffe.

Il est faux de croire qu'un peuple puisse choisir son drapeau aussi librement qu'une jeune fille l'écharpe dont elle se fait une parure.

L'emblème national, celui qui entraîne à sa suite la nation entière, doit porter en ses plis la vertu secrète de rassembler les unités autour de l'idéal commun qu'il représente.

C'est donc la condition essentielle de la valeur symbolique d'un drapeau que d'éveiller l'idée de patrie chez la nation entière.

Et cet emblème cesse d'être un symbole national, lorsqu'il a le tort "de mettre une partie de la population dans une situation où leur sentiments sont sans cesse blessés", comme le rappelle le général Heitzog qui, dans le dominion sud-africain, accorde la plus haute importance à la question du drapeau.

Que sera le drapeau canadien

Comme elle fut posée en Irlande, et comme elle l'est actuellement en l'Afrique-Sud, la question du drapeau devra être un jour mise sérieusement à l'ordre du jour dans notre pays.

Ainsi que les dominions précédents, le Canada est "nation autonome au sein de la communauté britannique"; mais plus que ceux-là, il s'est acquis une place dans le monde international. Nous avons nos représentants, à côté de ceux de la Grande-Bretagne à la Société des Nations, et de même aux Etats-Unis.

N'est-ce pas paradoxal qu'en même temps que nous affirmons ainsi notre "personnalité" distincte, suivant l'expression de M. King, nous maintenions l'emploi d'un emblème britannique?

L'illogisme de la situation fut si bien saisi que, lors du départ de M. Massey en fonction officielle auprès de Washington, on s'est enquis en chambre fédérale du drapeau qu'arborerait le Canada sur l'ambassade dans la capitale américaine.

Quel que soit l'emblème déployé là-bas, l'incident nous démontre que notre pays devra un jour, avant longtemps, se choisir un drapeau à lui seul.

Et, alors, il devra avoir une signification pour tout le peuple canadien. Il devra être conçu de manière à représenter les deux éléments ethniques qui forment la population du Canada. Et, à ce propos, le secrétaire général de l'Action française fut bien inspiré, lorsqu'il écrivit au premier ministre du Canada les représentations suivantes: "Nous sommes favorables à un emblème tout à fait nouveau, sans Union Jack. Tel fut la volonté de l'Irlande, telle paraît être celle de l'Afrique-Sud. Et le Canada, après avoir voulu et obtenu le gouvernement responsable sans l'Union, il y a 80 ans, doit, semble-t-il, vouloir maintenant un emblème politique personnel. Mais si votre cabinet jugeait à propos de faire entrer l'Union Jack dans une combinaison quelconque, nous vous prions de vous rappeler que cet emblème représenterait la pensée de l'élément anglais du Canada. Dans les armoiries du Canada, adoptées en 1921, un Union Jack, tenu par un lion, y représente l'ère anglaise; mais une bannière fleurdelisée, tenue par une licorne, fait aussi pendant à l'Union Jack et y représente l'histoire et la pensée françaises. Dans l'hypothèse d'une telle décision de la part de votre cabinet nous vous demandons de maintenir sur le drapeau les deux symboles historiques, déjà disposés en pendants dans les armoiries du Canada".

D'une manière ou d'une autre, et moins que de ne paraître à ses

LE JOURNALISME CATHOLIQUE

Son caractère, son importance. La façon dont les Papes l'ont recommandé. Les concours auxquels il a droit.

Texte de la conférence prononcée à Québec, à la Journée diocésaine, par Mgr L.-A. Paquet.

Il n'est pas besoin de profondes réflexions ni de subtiles recherches pour constater que le journal tient dans la vie moderne, une place considérable, souvent même prépondérante.

"Le trait caractéristique de notre époque, a écrit Pie X (1) c'est que pour tout ce qui regarde les façons de vivre et de penser, on s'inspire d'ordinaire des feuilles quotidiennes répandues partout." Chacun lit son journal: le père de famille au foyer, le voyageur à l'hôtel, l'homme politique à son bureau, l'homme d'affaires dans le tramway, l'étudiant en ses loisirs de vacances. Une activité fiévreuse agit de nos jours les esprits, et les emporte, comme dans un tourbillon, vers le terme de leurs convoitises ou la réalisation de leurs rêves. Trop pressés pour demander à de lourds volumes ou à de longues considérations l'aliment intellectuel dont ils ont besoin, ils préfèrent le puiser dans les feuilles volantes, chaque jour renouvelées, qui leur jettent régulièrement en pâture des jets de faits, de nouvelles, de récits, d'opinions, d'informations: nourrie, hachée, substantielle, insuffisante même, quand elle n'est pas faussée ou absolument malsaine, mais dont l'absorption et l'assimilation se font sans effort.

SUR TOUTES LES ROUTES

Le journalisme est une carrière qui s'ouvre sur toutes les routes.

Toute organisation politique, tout groupement économique et social, toute association littéraire, toute forme d'intérêt, tout parti veut avoir son journal. Le journal est un semencier d'où les idées s'échappent, se diffusent au gré du vent, pour tomber sur tous les terrains et semencier tous les sillons. Que de théories fausses, que de communications tendancieuses, propagées par cette voie, ont séduit et subverti l'opinion publique!

Etait-il sage que l'Eglise restât indifférente en face de ce travail de la presse propre à tourner contre elle, tantôt par des attaques ouvertes, tantôt par des menées sournoises, tantôt par des apologies captieuses de doctrines ou de mesures hostiles, une partie de ses enfants?

Etait-il opportun que seule, de toutes les associations, malgré la primauté dont elle jouit et l'infime supériorité de son but et de sa nature, elle demeurât sans organe pour l'appuyer et pour la défendre?

D'OU EST NE LE JOURNALISME CATHOLIQUE

Le journalisme catholique est né du désir de coopérer au progrès du bien et de faire contrepoids à l'influence pernicieuse de plumes égarées et mobilisées par l'erreur, l'intérêt et la passion.

Que faut-il entendre par la presse catholique dont nous nous proposons de parler?

Il ne s'agit pas, ici, de journaux rédigés sans doute par des catholiques, mais destinés surtout à promouvoir la cause d'un homme, d'une idée ou d'une association.

Il ne s'agit pas, non plus, de journaux où des écrivains catholiques, hors de toute attache de parti, s'emploient principalement à discuter ce qui regarde l'administration politique ou le régime économique de leur pays.

Nous entendons, dans cette étude, par presse catholique celle qui s'impose, comme attribution essentielle et prépondérante, la tâche de servir avant tout, et en dépit de tout, les intérêts sacrés de l'Eglise et de son chef. Si elle évite, autant que possible, toute incursion sur le terrain des choses politiques, elle méritera plutôt le nom de presse religieuse. Si, tout en mettant au premier rang de ses préoccupations les droits et les intérêts de la religion, elle travaille en même temps, par des méthodes impartiales, à orienter l'opinion vers l'idéal d'une politique sage, juste pour toutes les classes et pour toutes les races, et vraiment nationale, on l'appellera dans un sens moins étroit presse catholique.

L'une et l'autre de ces deux manières de concourir à l'avancement et au salut de la société chrétienne, ont sûrement leur raison d'être.

CE QUI DISTINGUE...

Ce qui distingue tout d'abord le

journalisme catholique, c'est un dévouement sans bornes à la foi du Christ et à son Eglise.

Servir Dieu dans la société fondée par son Fils, et faire triompher dans tous les domaines de l'activité sociale, l'empire souverain et universel de l'Eglise, voilà sa mission.

"Aux écrits, demande Pie X dans le Bref cité plus haut, opposons les faits; au poison des mauvaises lectures, le remède de lectures salutaires; aux journaux dont l'influence nocive se fait sentir tous les jours, au moins le bon journal." Or, d'après le même Pape, ce journal-là, seul, sera utile pour un tel dessein, qui, selon le programme tracé par l'autorité ecclésiastique "défendra la foi catholique et la soutiendra dans toutes ses manifestations, qu'il s'agisse soit de former les esprits à la doctrine du Christ, soit d'orienter les volontés vers les grandes actions, soit d'engager les fidèles à suivre les directions de l'Eglise."

Entier au service des causes religieuses ainsi que de l'intérêt national le plus élevé, le journal catholique se distingue par une autre caractéristique extrêmement importante: l'indépendance vis-à-vis des partis et des régimes politiques.

Les journaux créés et rédigés même par des catholiques pour défendre l'un ou l'autre de ces partis ou de ces régimes, peuvent assurément faire une œuvre plus ou moins louable selon le degré d'utilité et d'efficacité sociale de la politique qu'ils préconisent, et personnellement ne songe, dans les conditions démocratiques et gouvernementales de notre époque, à réclamer leur suppression. L'expérience, toutefois, nous a appris quel rôle prédominant joue l'ordinaire, l'intérêt politique dans l'aspiration de ces feuilles de parti, et combien, pour elles, la tentation est forte de tout subordonner aux visées qui les ont fait naître et aux exigences du patronage qui les sustente.

Il importe souverainement que le journal catholique et religieux se place en dehors et au-dessous de la politique humaine, et qu'il accomplisse sa tâche uniquement selon les vues et les intérêts de l'Eglise, en contournant de sa doctrine, dans la soumission à son autorité et pour la défense de ses droits. C'est l'exacte pensée de Saint-Siege, formulée par le Souverain Pontife dans ces paroles à l'adresse de Mgr Bégin: (2) "Nous vous avons tout particulièrement approuvé d'avoir voulu un journal séparé de toutes manières d'intérêts politiques. Un tel journal aura donc ce caractère propre de n'être attaché à aucun parti, et d'être par conséquent le journal de tous. Débarrassé de toute entrave, il suivra les directions de l'Eglise, votre commune mère et maîtresse; il enseignera sa doctrine, sans haine, sans colère, et sans passion."

Doucieux de remplir efficacement son rôle, le journal catholique — et c'est là une troisième qualité qui le distingue — n'est pas un simple aphorisme où s'entassent pieusement les litiges scabreux du présent, les exploits du pugilat, tous les écarts de la chronique théâtrale, tous les récits pimentés et toutes les descriptions réalistes propres à amuser et à développer la curiosité morbide de la foule. Cette œuvre peut être, pour ne pas dire démoralisante, lui est, en fait, étrangère.

Et, si pour l'information et la satisfaction de ses lecteurs, il fait une place dans les colonnes aux événements et aux faits divers qui peuvent les intéresser sans devoir leur enlever ni corrompre leur cœur, c'est là, aux yeux de ses directeurs, une forme secondaire de son action. L'idée, chez lui, prime le fait. Sa préoccupation et son orgueil, c'est d'être, avant tout, une tribune d'enseignement, un journal de doctrine destinée à convertir les âmes invulnérables et à les incliner vers la terre, mais à assurer de leurs devoirs ceux qui s'oublient et à servir et sauvegarder, malgré toutes les oppositions, "les intérêts supérieurs de la religion et de la patrie." (Pie X).

CE MINISTERE

Ce ministère du journalisme catholique constitue, dans l'ère moderne ouverte à tant d'opinions suspectes et à tant de périls, une sorte de sacerdoce: sacerdoce très noble, très difficile, très opportuniste.

En vouant sa plume, son temps et ses talents, à l'expansion de la foi

du Christ et à la revendication des droits de l'Eglise, le journaliste catholique, prêtre ou laïque, participe dans une certaine mesure de la mission surnaturelle des apôtres. Il associe ses humbles efforts aux travaux du magistère ecclésiastique dont il prolonge les enseignements à travers tous les milieux, et dont il fait rayonner l'influence sur tous les foyers.

Ce concours, il le prête à sa manière.

Dans la grande bataille des idées et des croyances, son œuvre n'est pas celle des phalanges régulières ni de l'artillerie lourde qui, par l'organe autorisé des évêques et des docteurs, s'efforce à établir ou à consolider la royauté de Notre-Seigneur, simple vélite, soldat des troupes légères, c'est une arme sûre et souple, tout ensemble, qu'il manie. Il éprouve les mouvements de la pensée contemporaine. Il se tient à l'affût de toutes les attaques. Il vole, d'un pied agile, là où éclate le danger. Il protège, avec courage et prudence, le flanc des gros bataillons.

Cette tâche ne va pas sans des difficultés sérieuses, parfois même redoutables.

Elle exige de la part de celui qui en est chargé des connaissances étendues, barées sur une philosophie, encadrées et enrichies de suffisantes notions d'histoire, d'apologétique, d'économie politique et sociale, de droit public de l'Eglise, de littérature religieuse et profane. Cet arsenal intellectuel est d'autant plus nécessaire que le journaliste, saisi brusquement par les problèmes du jour, n'a guère le temps d'offrir à ses lecteurs qu'une rédaction hâtive, des jugements échos d'un travail presque spontané et présentés dans une langue sans apprêt.

Que cette langue, du moins, soit toujours digne, correcte et châtiée, sobre de couleurs vaines, mais rayonnante de toute la clarté de concepts justes et précis, traduits par un style simple, vif et transparent! Les phrases lourdes et obscures, entortillées et filandréuses, ne conviennent à aucune publication. Elles dépareraient tout particulièrement, et elles finiraient par discréditer le journal qui a l'honneur de plaider la cause de Dieu, et de porter aux mille abonnés dont il s'est acquis la confiance, les doctrines et les directions de l'Eglise.

Ces directions peuvent heurter de front de graves intérêts matériels, puis de puissantes influences politiques. Le journalisme chrétien se revêt alors d'une somme d'énergie et de vaillance qui, sans aller jusqu'à la témérité, se mesure aux exigences du devoir.

"Si les lois de l'Etat, dit Léon XIII, (3) sont en contradiction ouverte avec la loi divine; si elles renferment des dispositions préjudiciables à l'Eglise, ou des prescriptions contraires à ce que la religion réclame de nous; si elles violent dans la personne du Pontife suprême l'autorité de Jésus-Christ, dans tous ces cas, il y a obligation de résister, et obéir serait un crime dont les conséquences retomberaient sur l'Etat lui-même: car l'Etat subit le contre-coup de toute offense faite à la religion."

Serviteur de l'Eglise militante, l'écrivain catholique n'hésite pas à entreprendre la lutte que lui dicte sa conscience, non certes pour s'exhiber en un futile spectacle de polémique, ni pour exercer quelque vengeance ou assouvir quelque animosité de personne ou de classe, mais pour assurer le triomphe du droit, de la vérité, des principes nécessaires de la vie intellectuelle et de l'ordre social.

LE MAL DE LA PRESSE ENNEMIE

Ces principes sont aujourd'hui mis en question dans presque tous les pays.

Le mal fait par la presse impie, licencieuse et anti-chrétienne, est incalculable. Des milliers de journaux, sans compter les livres, les brochures et les revues, vomissent chaque jour, comme autant de bouches sataniques, la haine contre Dieu, la mépris de l'Eglise, la négation de toute idée surnaturelle, de tout précepte moral, de tout principe d'ordre, de toute forme d'autorité, de tout droit de propriété. Joignez-y l'école neutre, le lycée neutre, l'université neutre, laïque et athée, (4) d'où sortent, à flots continus, d'innombrables générations façonnées d'après le type amoral de la pensée libre et libertaire, et vous aurez le secret de cette lamentable décadence où s'affaissent et même s'effondrent de vieilles sociétés d'Europe et même d'Amérique.

Nous ne voudrions pas paraître assombrir à dessein le tableau d'un monde dont la vue nous attriste, dont la perversité nous effraie.

Ce qui, à notre époque, rend cette perversité très contagieuse, et ce qui en fait une menace permanente pour notre peuple, ce sont les facilités singulièrement accrues de publicité, de communication et de transport, sous toutes les formes et par tous les moyens, facilités qui permettent

aux idées nouvelles, lancées sans contrôle d'un centre quelconque, de braver tous les espaces et de triompher de toutes les distances. Jamais l'internationalisme des doctrines, bonnes ou mauvaises, n'a joui d'une telle influence et n'a exercé un pareil empire.

LA PAROLE DES PAPES

La Cité du bien et la Cité du mal s'affrontent, depuis la Révolution surtout, dans un duel formidable. Or, l'un des instruments les plus efficaces sur lesquels compte l'Eglise pour mener avec succès, dans ce conflit meurtrier, les combats de Dieu, c'est la presse catholique.

"Il sera très utile, écrivait Léon XIII, aux évêques du Portugal, il y a déjà 40 ans, (5) le sera très utile que par vos soins et sous votre conduite, on publie des journaux qui, au poison répandu de toutes parts, opposent un remède opportun, en prenant la défense de la vérité, de la vertu et de la religion."

Sous l'empire de la même pensée, Léon XIII s'adressait aux évêques d'Autriche, disait encore (6): "Chez le peuple autrichien une foule de journaux sont au service des ennemis de l'Eglise, et ceux-ci, grâce à leurs richesses, les propagent très facilement. Pour lutter à armes égales, il

est absolument nécessaire d'opposer les écrits aux écrits, et de s'employer ainsi à repousser les attaques des adversaires, à démasquer leurs perfidies, à contenir le flot de l'erreur et à préconiser l'amour du devoir.

Chaque pays devrait avoir ses propres journaux voués à la défense de l'autel et du foyer, selon le jugement de l'autorité religieuse et en accord avec toutes ses volontés."

Un peu plus tard revenant sur ce sujet capital, le même Pape dans une lettre aux évêques de Hongrie, (7) réitérait la même recommandation: "Vous voyez, disait-il, avec quel acharnement les ennemis de l'Eglise, par le moyen de leurs journaux et de leurs livres, s'appliquent à répandre partout le poison de leurs doctrines perverses, à corrompre le peuple et à le détourner des pratiques de la vie chrétienne. Le devoir des catholiques est évident: c'est d'organiser, le plus énergiquement possible, la lutte sur le même terrain, et de chercher dans la valeur de plumes dévouées le gage du triomphe."

(A Suivre)

Communiquez nous vos nouvelles. Lisez! Lisez! Lisez!

LE Problème des Chantiers

Par Eug. L'HEUREUX Directeur du "Progrès du Saguenay"

Voilà une publication qui devrait pénétrer dans chacune de nos familles, surtout à la campagne. — Achetez-la et faites-la acheter.

En vente au "Progrès du Saguenay" — Prix 25 sous l'unité, \$2.00 la douzaine et \$12.00 le cent. — Chèques payables au pair — S.V.P. ajouter 10% pour les frais d'envoi.

Si vous désirez que l'agriculture prospère dans votre paroisse, répandez cette brochure, qui est une mise au point nécessaire contre certaines habitudes désastreuses.



UN CADEAU INTELLIGENT POUR NOS PETITES AMIES

On est souvent embarrassé: quel cadeau donner à une fillette. Un chapeau, une jolie robe, un colifichet?...

Mais votre petite fille, votre filleule, votre nièce, votre petite amie ont tant de toutes ces choses.

Pourquoi pas un gentil volume fait tout exprès?

Pourquoi pas toute une bibliothèque jolie, écrite pour elles, dont elles feront leurs délices. Donnez-leur aujourd'hui quelques volumes de la série, le jour de leur fête vous en donnerez encore; au premier de l'an, le reste de la collection.

Cela ne vous coûtera que 50 sous le volume ou \$20.00 pour la série complète. Pensez un peu au plaisir que vous feriez!

Bibliothèque de Suzette

Pauvre Charlotte; Petite fée, par M. d'Agon de la Contrie. Les vacances de Guignollette, par Mathilde Alanic. Le lézard bleu, par M. Amestoy. L'étoile de Navailles; L'héritière de Ferjac, par Marguerite Bourget. Bleu contre vert; La conquête du Dragon, Les Robinsons de guerre, par André Bruyère. Les filles de Barbe-Bleue, suivi de l'étoile de Mouvantes; Le régime de Cendrillon; Le voyage de Mimose, par M. Catalani. La fleuriste du temple, par Jules Chancel. La maison du lys, par Dolly. Un descendant de Chinette; L'héritage du bohémien, par Roger Dombré. Rirette des bois; Mademoiselle de Trop, par Mario Donal. La petite sorcière, par Marguerite Froment. Le mystère du château d'ApréBise, par M. Goudreau. Petite épave, par M. de Kerany. Le brave Pistache, par Julien Leris. Le sorcier de la forêt, par Jeanne de Lias. Le cousin Patchouli, par Georges Louza.

La petite fille de compagnie; La tour de l'Alchimiste, par Arlette de Maillane. Paquerette à la cour, par Pierre Marfont. José et le braconnier; Le mystère de Kerjone; L'oncle Christian, par Nalim. Brouillonnet et Mlle de Pain, sa servante; L'étoile de Simplette, par Pierre Perreault. La maison mystérieuse; Au pays des Mirabelles, par Mme Cha Pérone. Le petit roi du Bengale, par A. Pujol. La filleule des abeilles; Le hameau du trésor perdu, par Jacqueline Rivière. La pupille du Cardinal, par Jean Rosmer. Les enfants de la table ronde, par Suzanne Sully. Les captives de la tour carrée; Les deux Françaises; L'exil de Solange; Fugitive, par Claude Saint-Ozan. La préférée, par Raphaëlle Willem.

L'Almanach du Pèlerin pour 1928

EST MAINTENANT EN VENTE

Le superbe et populaire almanach A 0.20 sous, franco, l'unité à \$2.00, la douzaine.

Au Service de Librairie du "Progrès".

Nous recommandons la lecture du LIVRE D'OR DES AMES DU PURGATOIRE

Cent cinquante merveilleuses apparitions par M.-J.-S. Benoit de J., p.l.c.

Prières et pratiques de piété les plus efficaces et les plus richement indulgenciées en faveur des âmes du Purgatoire.

Au Progrès: prix 0.75 franco.

LA RECOLTE INFÉRIEURE EN QUALITÉ

Ottawa, Ont., 13. — La récolte de blé du Canada pour l'année 1927 est inférieure en qualité à la moyenne des dix dernières années, mais beaucoup meilleure qu'en 1926. Le rapport des récoltes publié aujourd'hui par le bureau fédéral de la statistique, mettant en vedette la qualité moyenne de 100 points pour les dix dernières années, constate que le blé de 1927 peut être classé à 87 à comparer avec 96 en 1926. La qualité du blé de l'Ouest canadien par province, en comparaison de la qualité de 1926, entre parenthèses, est la suivante:

Manitoba, 87 (99); Saskatchewan, 92 (98); Alberta, 105 (94).

Le rapport en traitant du rendement des autres récoltes de céréales, donnant le pourcentage de 1926, de la qualité des grains pour la moyenne des dix années, entre parenthèses est comme suit:

Avoine, 94 (90); orge, 98 (95); seigle, 101, (96); pois, 97 (95); fèves, 97 (89); sarrasin, 97 (95); grains mêlés, 98 (94).

La condition des récoltes de racines et de fourrage à la fin de septembre indique que les pommes de terre, l'alfalfa et les betteraves à sucre sont en bas de la moyenne de 1926 et que seuls les navets sont en meilleur état qu'en 1926. Les rendements indiqués par les conditions constatées par le bureau sont données entre parenthèses, comme suit: Pommes de terre, 45,495,000 quintaux avec la récolte de l'an dernier (48,682,000); navets, 35,454,000 quintaux (24,576,000); betteraves à sucre, 420,000 tonnes, (529,000 3,860,000 tonnes (4,720,000 tonnes).

Le rendement présumé pour la récolte de pommes de terre est de trois millions moindre que l'an dernier. La récolte de pommes de terre a été particulièrement pauvre en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick parce que la saison printanière fut fort tardive, et en raison des tempêtes et d'un automne humide.

Dans l'Île-du-Prince-Édouard, le Québec et le Manitoba, la récolte a été aussi moindre. Il y a eu de légères augmentations en Ontario, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie britannique.

Faites lire le "Progrès"

LA CONTREBANDE A JOUE UN ROLE DANS L'AFFAIRE

MAPLEWOOD, N. J., 10. — La police d'ici est d'avis que le suicide, à New-York, de Raymond Block, marchand d'automobiles, a été causé par la crainte que des opérations de "boolegging" allaient être révélées à la suite d'une affaire d'assaut contre la personne de Michael Pilosopolus.

La police en est venue à cette conclusion après avoir pris connaissance d'une lettre enregistrée mise à la poste de New-York. Cette lettre a été remise aux autorités par John Friend, de Newark, N.J. Elle se lit comme suit:

"J'ai été triché par certains bootleggers, et je crois que j'ai tué l'un d'eux. Je m'attendais à cela depuis longtemps et je savais que cela devait arriver tôt ou tard.

J'ai laissé \$1,400 et ma bague avec diamant entre les mains du commis d'en bas. Dites à ma femme que je l'ai toujours aimée et que je l'aime encore. Vous croirez peut-être que je suis un poltron.

Ray Block.

P.S. Veuillez voir à ce que ma femme entre en possession de mon argent et de la bague.

La condition de Pilosopolus est telle qu'il a été impossible de le questionner longuement. Cependant la police a pu apprendre de lui les noms de deux jeunes femmes en compagnie desquelles Block a été vu. Elles nient que Block leur ait jamais demandé de fuir avec lui, et disent que leur camaraderie était d'une nature purement accidentelle.

La lettre dont il est question plus haut a été émise à la poste plusieurs heures après que Block eût attaqué Pilosopolus avec un marteau, dans les bureaux de Block. Pilosopolus était autrefois gérant du "Newark Automobile Club".

LE CHOMAGE

Le 1er août 1927, l'indice du travail pour toutes les industries, publié par le Bureau des Statistiques du Dominion, a atteint 109.2—un

nouveau record; celui des industries manufacturières s'est élevé à 98.9, son plus haut point depuis 1920. Il est intéressant de noter que les indices du travail dans les mines, les transports, la construction, les services et le commerce ont également dépassé leurs plus hauts niveaux. Le 1er juillet 1927, l'indice du travail publié par le Ministère du Travail des États-Unis était de 89.1.

Avant d'essayer de comparer les conditions aux États-Unis et au Canada, il est important de connaître la signification de ces indices. L'indice canadien est une comparaison entre le volume du travail pour le mois courant et celui de janvier 1920. L'indice américain est une comparaison semblable entre le mois courant et le volume moyen de 1923. Pour arriver à établir une comparaison directe entre les indices des deux pays, le Professeur Gilbert S. Jackson, du Département d'Économie Politique à l'Université de Toronto, a compilé des tables montrant l'indice moyen du travail par mois dans les deux pays, de 1921 à 1925 inclusivement. Cette moyenne pour chaque mois est inscrite dans la première colonne de chacune des deux tables à la page suivante. Le nouvel indice obtenu par cette moyenne établit la comparaison entre le mois d'août 1927, par exemple, et la moyenne pour le mois d'août de 1921 à 1925. Le nouvel indice pour les États-Unis a été obtenu par le même procédé.

D'après ces statistiques, le travail au Canada en août 1927 a dépassé de 13.7 la moyenne des mois d'août 1921-1925, et le travail aux États-Unis est resté à 2 p. c. au-dessous de la moyenne pour ces cinq années. Le tableau page cinq donne le détail de ces deux indices depuis 1921 à nos jours.

Depuis Décembre 1924 jusqu'à aujourd'hui, l'indice du travail a monté d'une manière constante et rapide au Canada, tandis que de Jan-

vier 1925 à juillet 1927 il a légèrement faibli aux États-Unis.

Il a été estimé qu'entre 1919 et 1925, le nombre des travailleurs dans les industries manufacturières aux États-Unis a diminué de 6.7 p. c. pendant que la quantité des produits manufacturés augmentaient d'au moins 25 p. c. Sur cette base, la production par travailleur a augmenté de 34 p. c. pendant cette période.

Il est difficile, sinon impossible, de se procurer des données semblables en ce qui concerne la production industrielle au Canada. Le rendement industriel du Canada en 1919 était légèrement inférieur à celui des États-Unis. Depuis cette époque, cependant, l'emploi de l'énergie électrique a fait des progrès rapides et on peut en déduire que l'augmentation de la production industrielle par rapport à la population a été aussi grande au Canada qu'aux États-Unis pendant ces dernières années. Quand on tient compte également du nombre supérieur des ouvriers au travail, on peut se faire une meilleure idée de la production actuelle des manufactures canadiennes.



Le regretté Sir Henry Wilson, ancien chef d'état-major, dont le journal personnel qui vient d'être publié montre plusieurs des principaux chefs de la guerre comme des fous et des ânes. Les écrits du Field maréchal assassiné montrent qu'il avait peu d'égards pour les "civils" (grocks comme il les appelle lui-même). Sir Robert Borden, le général Smuts, et le regretté premier ministre Massey, de Nouvelle-Zélande, selon ses commentaires, étaient tous "en mer" durant la conférence de la paix à Versailles, tandis qu'Asquith et Lloyd Georges, (il admirait pourtant ce dernier, au début), sont des cibles continuelles pour ses sarcasmes et ses satires. "Cet âne de président Wilson a donné dans le panneau", écrit-il au sujet de l'intrusion du président Wilson dans les affaires européennes. Le vicomte Grey, Winston Churchill et Reginald McKenna sont traités "d'hommes ignorants".



Sir Henry Lunn, M. D., auteur anglais et publiciste, s'en vient au Canada le mois prochain en tournée de tourisme. On s'attend à ce qu'il donne des conférences sur les différentes phases de la question de l'union des églises et sur le travail de la Société des Nations.

"Les Cuisines Clark vous aident."



KETCHUP AUX TOMATES CLARK
rend plus savoureux poissons et viandes.

Les tomates mûres "Northern" et des épices de choix en font un régal inimitable.

W. CLARK Limited, Montréal.
27-26
Fabricient aussi les célèbres FÉVES AU LARD CLARK



Exigez la Meilleure Mélasse

SA pureté, sa saveur et ses propriétés bienfaisantes font de la Véritable Mélasse Extra Fancy des Barbades, la meilleure Mélasse que vous puissiez acheter.

Aussi, à cause de sa pureté, c'est la Mélasse la plus économique que vous puissiez acheter. Elle n'est pas diluée!

Les enfants et les adultes aiment sa saveur exquise! Insistez pour avoir la Véritable Mélasse Extra Fancy des Barbades!

LES BONS EPICIERS LA VENDENT

167



De nouveaux abonnements!!!



À gauche, Edward Harlan, préten du meurtrier d'un homme de police et qui s'est échappé pour la troisième fois dimanche dernier de la prison de London, Ontario, en compagnie de Frank Martron, à droite, appelé le mauvais gars de Virginie. Ils se sont échappés avec trois autres prisonniers qui ont été pris après. Malgré des recherches attentives, ils sont encore au large.

Gauthier & Thibeault

Atelier de menuiserie — Portes, châssis et fenêtres. — Tous travaux de menuiserie sur commande. — Exécution rapide et soignée. — Prix modérés.

Consultez-nous avant de commander ailleurs.

6ième Avenue, PORT-ALFRED

Les **CUBES OXO** sont commodes quand vous recevez 3

Gardez-en toujours sous la main

OXO est une nourriture pour vous

OXO LIMITED
356 R.É. STANTON
Montréal

OXO EN CUBES

Y Avez-Vous Jamais Songé?

La Publicité Frappante Est La Seule Qui Rapporte



Que ce soit par annonces dans le journal, circulaires, buvards, dépliants, lettres ou autrement, vous obtiendrez le maximum de résultats quand vous utilisez nos services appropriés.

Ces services attirent immédiatement l'attention de votre client et assurent la lecture de votre message.

Notre service de vignettes clouées chaque mois de quelques 1,000 nouveaux clichés et est toujours à votre entière disposition sans qu'il vous en coûte un seul sou.

Ce service est unique dans la région; servez-vous en.



Téléphonez-nous immédiatement à 457 ou 651 et soyez satisfait.

Commandes reçues par la poste exécutées avec soin et promptitude.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Service des Annonces et des Impressions

12, AVE. LABRECQUE

CHICOUTIMI

Chaque \$1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse aide à développer votre journal.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR \$1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES

Téléphone 457

1. Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, la memoriam, remerciements, assemblées.

COMPTE (maximum 60 mots)
1ère insertion, \$0.50.
Chaque insertion subséquente, \$0.25.
Chaque mot additionnel, \$0.01.

DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.

Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.

2. PETITES ANNONCES COURANTES.

COMPTE :
\$0.01 le mot; minimum \$0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.

DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours.

3. Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.
4. Toutes les petites annonces sont strictement payables d'avance.
5. Ces annonces doivent être consécutives.

Succursales autorisées à recevoir vos PETITES ANNONCES

Marcel Dompnier, rue Racine, Gaudreault & Tremblay, rue Racine, Hamel & Cie, rue Racine, Roy & Bouchard, rue Racine, J.-P. Gauthier, rue Racine, J.-P. Gosselin, rue Montcalm, Th.-L. Gaudreault, spécialiste en remèdes brevetés.
Odina Potvin, 13 rue Racine, Léon Fortin, Jonquière, G.-H. Rodrigue, Mistassini, J.-E. Lalime, Kérogami,

A VENDRE

A VENDRE — Une très belle propriété, ayant deux logements, de sept appartements chacun à vendre immédiatement. Le prix d'achat équivalent au prix de deux loyers. S'adresser à Victor Cloutier ou à Albert Gaudreault, Boulevard Rivière-du-Moulin, Téléphone 597. 18-10p

A VENDRE — 2 terres à St-Honoré, 9e rang, canton Simard, conditions faciles aux acheteurs sérieux. S'adresser à Dominion Fish & Fruit Limited, Chicoutimi. JNO-D5647

A VENDRE — Magnifique résidence, avenue du Séminaire, à vendre. Conditions faciles. S'adresser à L.J. Savard ou à Pitre Vézina, agents d'assurances, Chicoutimi, Qué. Jno.

A VENDRE — 2 chevaux de charrier, pesants 1500 livres à vendre. Bonnes conditions. S'adresser immédiatement à Magasin Populaire, 87 rue Taché, Chicoutimi-Ouest. 22-10p

A VENDRE — 25 acres de terre, en bois et en culture, 7 milles de la ville, rang St-Thomas, à vendre à très bonnes conditions. S'adresser à Edmond Blackburn, 18 rue Bossé, Chicoutimi-Ouest. 20-10p

VENDEURS — Occupation permanente, lucrative, paye hebdomadaire. Produit de renommée mondiale, comprenant des arbres et arbrisseaux de toutes sortes. Les meilleures et plus récentes variétés. Faites-en votre profit. Equipement complet illustré. Copie opération réelle de notre part. Adressez: LUKE FRÈRES Limitée, Montréal. 24-10-6405

A VENDRE — Propriété à vendre à Jonquière, rue Marchand, près des terrains vendus à une compagnie américaine par M. Jos. Jean et qui deviendront un des principaux centres de la ville. Une nouvelle usine doit bientôt s'y ériger. Terrain de 64 pieds de front par 85 pieds. Maison de 25 par 35 à 2 étages. En vente pour cause de départ. Bon prix pour prompt acheteur. S'adresser à L.-J. Desbiens, rue Marchand, Jonquière. 25-10p

A VENDRE — Belle maison à deux logements à vendre à très bonnes conditions, située au No 15 rue St-Charles, Chicoutimi-Ouest, près de l'église. S'adresser à M. Stanislas Brassard, 15 rue St-Charles. 26-10p

DIVERS

ARTICLES DE BUREAU — C'est le Progrès qui est le plus en mesure de vous servir, quand vous avez besoin d'articles de bureaux. Non pas quelques articles de bureaux, mais tous les articles de bureaux sont en vente au Progrès. JNO.

CORDE A LINGE sans épingle — Occasions unique pour agents capables de financer la vente dans leur territoire. Ecrivez l'Invention Pratique Ltée., 5145 St-Laurent, Montréal. 22-6358

LIVRES — Le Service de Librairie du Progrès vous sert en fait de libraire, tout aussi bien que les grandes librairies du dehors, car il adapte son approvisionnement de livres aux besoins de sa clientèle locale. JNO.

VIEX JOURNAUX — Le Progrès du Saguenay, qui vient de faire l'inventaire de toutes ses collections de journaux, peut disposer de quelques centaines de livres de journaux qu'il vend, comme d'habitude, 2 sous la livre. Avis à ceux qui veulent s'approvisionner. JNO.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

J.-R.-L. BILODEAU

MANTEAUX DE FOURRURES tout faits à prix raisonnables. Aussi sous mesure et garantis satisfaction. Garnitures de tous genres, réparations et confection. 162 rue Racine. Téléphone 428. 11-10p

MACHINERIES — 2 bouilloires locomotive de 20 forces sur roues en acier, et engin de 15 et 18 forces dessus, le tout garanti prêt à marcher à \$450.00 chacune, 2 moulins Vesoat pour \$75.00 chacune, 2 engins à gazoline de 6 forces Waterloo \$150.00 chaque comme neuvs, 1 écorceur de fonte complet avec engin de 15 forces International à \$500. Adresser à la Fonderie St-Anselme Limitée, St-Anselme Sta., Cité Dorchester. 31-2j-6419

IMPRESSIONS — Chaque fois que vous avez quelque chose à faire imprimer, n'oubliez pas que le Progrès du Saguenay est en mesure de vous donner entière satisfaction. JNO

PENSION — Bonne pension privée. S'adresser à 4, rue St-Valier, Chicoutimi.

TEINTURIER — Nettoyeur de vêtements pour dames et messieurs, nettoyage de fourrures, garnitures de maisons, etc. Nettoyage de tapis. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Tél. 2-0523; 2-0524. A. S. PFEIFFER & CIE, No 4, rue McMahon, Québec. 5-11p

APPRENEZ le métier de barbier. Gagnez tout en apprenant. Diplômes émis. Position assurée. Seule école de barbier dans la province détenant charte du gouvernement. Ecrivez: École de Barbier Hemphill, 1107 St-Laurent, Montréal. 14-11p

CULTIVATEURS — J'ai plusieurs couples de beaux renards noirs argentés et enregistrés à vendre à des prix raisonnables. Aussi je fais l'élevage du lapin chinchilla. Je garde toujours en stock quelques couples de lapins. Pour plus de renseignements, écrivez ou venez voir, au No 51 rue Cartier, Chicoutimi. 31-10p

NOUVELLE METHODE — L'anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois à 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubalde, Cité Portneuf. 1-11p

ON DEMANDE — Un vendeur d'automobiles d'expérience pour voitures de \$1000 à \$4000. S'adresser à nos bureaux, 12, Ave Labrecque. JNO

ON DEMANDE

REPRESENTANTS — Si vous aimez les arbres d'ornement pour qui ne pas en vendre vous devriez en faire un commerce temporaire ou permanent. 900 variétés éprouvées, Etiquettes Rouges. Paye hebdomadaire. Equipement et conseils gratuits. Adressez: La Pépinière Dominion, Montréal. 24-10-6405

ON DEMANDE — Un jeune homme connaissant la sténographie et la calligraphie anglaise et française. S'adresser à Legaré Automobile, 359 rue Racine, Téléphone 583, Chicoutimi. Jno. D6416

VOYAGEUR DE COMMERCE demandé pour une maison de confection pour hommes. Un homme jeune faire un revenu considérable avec nos et actif, un bon travailleur pourrait se lier, références exigées avec application. Adressez: votre adresse au journal le "Progrès" de Chicoutimi. 26-10-6048

ON DEMANDE — 3 hommes avec expérience de la vente et de la sollicitation pouvant fournir des références. Proposition avec possibilité illimitée pour celui qui est compétent. S'adresser en personne à J.-Alph. Alain, Gérant de la circulation: Bureau du Progrès du Saguenay. JNO

A LOUER

A LOUER — Magasin avec logement privé à louer. Bon poste commercial près de la gare du Canadian National Ry., et au centre des affaires. S'adresser à Mme Vve Joseph Ouellet, Jonquière. 21-10p

A LOUER — Joli logement de cinq pièces situé sur l'Avenue Ste-Anne, No 36 à louer à très bonne condition. S'adresser à La Glacière de Chicoutimi, 40 Ave Ste-Anne, Tel. 484. 26-10p

CHAMBRE A LOUER — Belle grande chambre avec chambre de bain. S'adresser à M. Charles Villeneuve, 65 Avenue Bégin, Chicoutimi. 26-10p

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE — On demande une servante pour service général, pour petite famille. S'adresser à nos bureaux, 12, Ave Labrecque. JNO

BAGOTVILLE

Bagotville, 20. — (De notre correspondant). — NAISSANCES.

Le Dr et Mme Joseph Desagné font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé vendred, sous les prénoms de Joseph-Ro-saire-Marcel-Guy. Parrain et marraine: Arthur Tremblay et Armand Desagné sœur de l'enfant.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"



Jack Townsend, pianiste de Toronto, âgé de 25 ans, a brisé le record mondial des joueurs d'endurance, en demeurant au piano 5 heures consécutives de plus. Au théâtre Aster, ses mains coururent sur le clavier durant 65 heures. Le record précédent était de 60 heures.

M. le Dr Alfred Drouin a pris le train pour Chicago, samedi soir, se rendant pour la sépulture de son frère, M. Arcadius Drouin, décédé vendredi dans cette ville. M. Drouin est âgé de 64 ans, et compte une carrière bien remplie. Nos sincères sympathies à M. le Dr Drouin ainsi qu'à sa famille.

M. Louis-Philippe Chayer, secrétaire du conseil ainsi que Mme Chayer étaient en voyage à Roberval dimanche.

A bas les prix! De ce temps-ci, des réductions sans nombre s'annoncent. On donne la marchandise à des dérisoires. On massacre les prix et on nous permet d'économiser. C'est à nous d'encourager nos marchands. L'hiver s'annonce, les besoins de vêtements plus chauds se font sentir; achats, mais achetons chez nous. Puisque nos marchands massacrèrent leurs prix, massacrons les catalogues des vendeurs étrangers, et jetons-les au panier. Si nous encourageons nos marchands dans leurs réductions, ils seront en mesure de nous donner des prix enviables par les vendeurs sur catalogues.

Malgré la mauvaise température que nous avons, depuis quelque temps, les cultivateurs vont finir par entrer leurs récoltes. Un certain de ces cultivateurs nous disait avoir travaillé jusqu'à dix heures et demie samedi soir pour sauver le grain étendu sur le champ. Espérons un ciel moins menaçant pour ces pauvres cultivateurs qui nous préparent la subsistance pour l'hiver qui bientôt nous reviendra couvert de neige.

VA ET VIENT
M. André Ouellet de la Vogue du Saguenay, est de retour d'un voyage à Montréal.

M. Adrien Tremblay, bijoutier est parti pour Montréal, dans l'intérêt de son commerce.

M. Armand Hébert, comptable à banque Canadienne Nationale était à Chicoutimi, samedi.

BAGOTVILLE

Bagotville, 20. — (De notre correspondant). — A Bagotville, dimanche, le 16 un groupe de parents et d'amis se réunissait à la résidence de M. Lorenz Cauchon pour célébrer le 32ème anniversaire de naissance de Mme Cauchon. Il y eut chant, musique, et déclamation. Tous s'amuserent avec entrain. Il y eut présentation de cadeau par sa fille, Mlle Marthe. Tous se séparèrent enchantés de leur réception.

PRICE, MATANE

Price Matane, 20. — (De notre correspondant). —



Allan Patterson, gérant d'une épicerie en gros de Toronto, Ont., faillit écrire son nom sur les murs du temple de la Renommée avec Walter Johnson lors qu'il lança toute une boîte de fèves au lard à la tête d'un apache qui s'enfuyait emportant sur lui une somme de \$60.00. Il massacra le chapeau du voleur. On voit ici Patterson.

DE PASSAGE

M. Lewis J. King, Inspecteur d'écoles, de New-Richmond, Co., Bonaventure, était de passage chez M. E. Croff, ces jours derniers.

M. J.-B. Sirois, de Ste-Florence, de passage dans sa famille.

DECES

Mme Phydime Tremblay, née Emélie Girard, décédée ces jours derniers à l'âge de 46 ans et 5 mois. Nos sympathies à la famille.

LES JURES ONT VISITE CERTAINS EDIFICES, HIER

Québec, 20. — (De notre correspondant). — Les grands jurés ont commencé, hier, la visite des édifices publics de la ville, la prison, le Palais de Justice etc. La Couronne a déclaré qu'elle n'avait pas d'indemnités et qu'elle sera en mesure de leur dire dans quelques jours s'ils peuvent être libérés définitivement. Le procès de Turner, Fleury et DuBulle s'est continué hier après-midi et la Couronne a fait entendre plusieurs nouveaux témoins du comté de Portneuf qui avaient échangé des actions de la Concord Steel et de la Home Canners.

IL ETUDIE LES QUESTIONS D'ELEVAGE

Québec, 20. — (De notre correspondant). — M. James Kilpatrick, de Kilmarnock, Ecosse, vient de passer une journée à Québec et s'est mis en route pour Montréal, Ottawa et Toronto. M. Kilpatrick est un grand éleveur de chevaux d'Ecosse et s'intéresse beaucoup aux développements des marchés canadiens. Il a déclaré, ici, à Québec, que cette année, les récoltes en Ecosse ont diminué d'au moins cinquante pour cent à cause des mauvaises conditions du temps. Il a aussi déclaré que le blé canadien se vend, cet année, vingt pour cent plus cher sur le

UN LEGER INCENDIE A BEAUPORT

Québec, 20. — (Serv. Presse Canadienne). — Un incendie s'est déclaré dans la nuit de mardi à mercredi à l'Asile de Beaufort où sont détenus 2000 hommes et femmes. La brigade des incendies fut promptement sur les lieux et les flammes éteintes rapidement; le dommage n'est que de \$1,500. La

WILLIAM GAUTHIER
164 RUE RACINE CHICOUTIMI TEL. 301
Horlogerie — Bijouterie — Orfèvrerie — Opticien
EXAMEN DE LA VUE
Argenterie — Service de table. — Cadeaux de noces
Consultez-moi pour vos bagues de fiançailles en diamant, ainsi que
joncs de mariage. Plus beau choix.
Horloges à carillon Westminster — Appl. Phot. — Kodak

VETEMENTS SOCIETY BRAND — LES PLUS BEAUX AU CANADA



Une serge bleue d'une valeur exceptionnelle confectionnée en vêtements Society Brand et offerte à un prix très attrayant.

SERGE MAJESTIC

D'une texture magnifique. D'une couleur riche et digne que le soleil ou la pluie ne changeront pas. D'une résistance qui en fait la serge la plus recommandable entre toutes les serges. Tissée en Angleterre exclusivement pour Society Brand, qui la confectionne en vêtements d'une rare perfection et d'une coupe parfaite.

Society Brand
\$35 et \$40

JOS. DESBIENS LTEE
CHICOUTIMI

plus grande partie des malades de l'hôpital St-Michel Archange étaient dans la chapelle au moment de l'incendie et ne s'aperçurent de rien. Une heure après, une grange prenant feu à un mille de l'asile et les citoyens de Québec affluèrent à Beaufort croyant que l'édifice tout entier brûlait.

LES CITOYENS DESAPPROUVENT CETTE VENTE

Québec, 20. — (De notre correspondant). — La Ligue des Citoyens de Saint-Jean-Baptiste, après une étude très approfondie de la question a passé une résolution portant sa désapprobation du projet de vente à l'enchère du Marché Montcalm pour quelle fin ce soit. L'on base cette résolution sur un point principal, c'est que cette vente dans les conditions où on veut la faire est contre les intérêts du quartier. On craint surtout qu'avec la vente à l'enchère ceux qui acquerront la propriété en payant la mise de \$200, -000 y construiront ce qu'ils voudront sans tenir compte des meilleurs intérêts de la ville et de cette partie de la ville.

La commission tiendra une séance à Summerside, I.P.E., aujourd'hui.

ET LA GRECE

Athènes, 20 octobre. — La Grèce surveille attentivement la situation serbo-bulgare.

Le gouvernement considère que l'indignation de la Yougoslavie est justifiée, particulièrement parce que la presse italienne soutient la Bulgarie, mais il reconnaît que le gouvernement bulgare ne peut supprimer les comitads sans l'appui de la Société des nations.

UN LEGER INCENDIE A BEAUPORT

Québec, 20. — (Serv. Presse Canadienne). — Un incendie s'est déclaré dans la nuit de mardi à mercredi à l'Asile de Beaufort où sont détenus 2000 hommes et femmes. La brigade des incendies fut promptement sur les lieux et les flammes éteintes rapidement; le dommage n'est que de \$1,500. La

Abonnez-vous au "Progrès"



Tous les medecins recommandent les serviettes sanitaires Kotex

KOTEX est la méthode scientifique qui procure aux femmes la plus grande liberté d'action lorsqu'elles sont hygiéniquement affectées. Il fait disparaître toute inquiétude.

Kotex est des plus confortable. Il est souple, et cependant sûr. Il déodorise, chose que toute femme apprécie. Lorsque vous désirez en disposer, vous le jetez, comme vous feriez d'un papier de toilette.

Chez tous les marchands et dans toutes les pharmacies.



KOTEX Serviettes Sanitaires



Le professeur J.-G. Hume, M. A., Ph. D., éminent professeur canadien de philosophie, après s'être fait une réputation internationale comme auteur et comme professeur, abandonnera cette année ses devoirs actifs à l'Université de Toronto pour se consacrer aux études littéraires et philosophiques.

PERDU
Perdu le temps déposé à faire vous-même de la réclame pour des objets à vendre, perdu le temps déposé à afficher à vos portes des logements et des chambres à louer, des maisons à vendre etc. Oui perdu ce temps quand vous pouvez l'économiser et faire de l'argent en plaçant une petite annonce dans les colonnes classifiées du "PROGRES".

Encouragez nos annonceurs

DOMINION STORES LIMITED

SPECIAL CONFITURES FRAISES GROSSE JARRE 49c	SPECIAL CONFITURES FRAMBOISES GROSSE JARRE 39c	SPECIAL EGORGE DE FRUITS CONFIT 29c lb
BLE D'INDE SUCRE 2 pour 25c	ASPERGES DEL MONTE 25c bte	POIS A SOUPE 4 lbs 19c
EPAULE DE JAMBON 23c lb	PAIN TASTY FAIT AU LAIT 9c	BACON FRANCHE 35c
GRAISSE CRISCO 28c lb.	KETCHUP CLARKS 19c Bout.	BISCUITS AUX FIGUES 18c lb.
THE NOIR 59c lb.	CAFE RICHMELLO 59c lb.	SAVON BARSALOU 10 Pour 65c
SAVON TOILETTE 6 Pour 25c		

ON DECOUVRE DES REGIONS MINIERES PRES DE ROUVIN

Un rapport d'un grand intérêt pour les prospecteurs et les personnes qui s'occupent de l'industrie minière dans la province de Québec vient d'être publié par la Commission géologique du Ministère des Mines.



Le Dr. Leslie-C. Coleman, un professeur de grande réputation en pathologie botanique, qui retourne aux Indes pour reprendre le travail qu'il y a deux ans, comme directeur de l'agriculture dans l'état de Mysore.

gion de Gaspé. Des exemplaires de ce rapport peuvent être obtenus en s'adressant au Chef du Bureau de la Traduction et des Publications Françaises, au Ministère des Mines, à Ottawa.

UNE EXPLOSION FAIT 4 MORTS A NEW-YORK

NEW-YORK, 13. — Cinq personnes ont été tuées sur le champ et onze autres blessées par l'explosion d'une machine infernale qui a entièrement démoli un édifice à quatre étages sur la 35ème rue.

Les morts sont trois femmes, un enfant, et un homme inconnu. Des onze blessés, neuf sont des enfants. Le personnel complet de l'escouade de policiers chargés de rechercher les dynamitards est sur pied.

La bombe non explosée ouverte par l'inspecteur Robert Withers, contient six livres et demie de dynamite, avec détonateur et fils électriques. L'enveloppe de la bombe est constituée d'un morceau de fer de trois pouces d'épaisseur et 18 pouces de long.

L'engin de mort a été fabriqué par des experts. Les détectives ont cherché sans succès à identifier l'inconnu dont le cadavre a été retrouvé dans les débris après l'explosion.

Les détectives recherchent deux jeunes gens, autrefois locataires de la maison, dont les faits et gestes avaient attiré l'attention du propriétaire et des voisins.

La bombe non explosée que Withers a examinée serait une reproduction exacte de la bombe retrouvée il y a quelques semaines dans le tunnel de l'Interborough Rapid Transit Co., rue Clark.

Après avoir interrogé Mme Andrew Caviello, épouse du propriétaire, les détectives ont déclaré que ce fut elle, qui inconsciemment, fit exploser la bombe en tournant le commutateur d'une lampe électrique dans sa maison.

LE CONCOURS DU "COLON"

Les prix ont été distribués dimanche.

Dimanche dernier, à 2 1/2 heures, de l'après-midi, à Roberval, dans la salle d'amusements, avait lieu la distribution des prix de la campagne de circulation organisée par le "Colon".

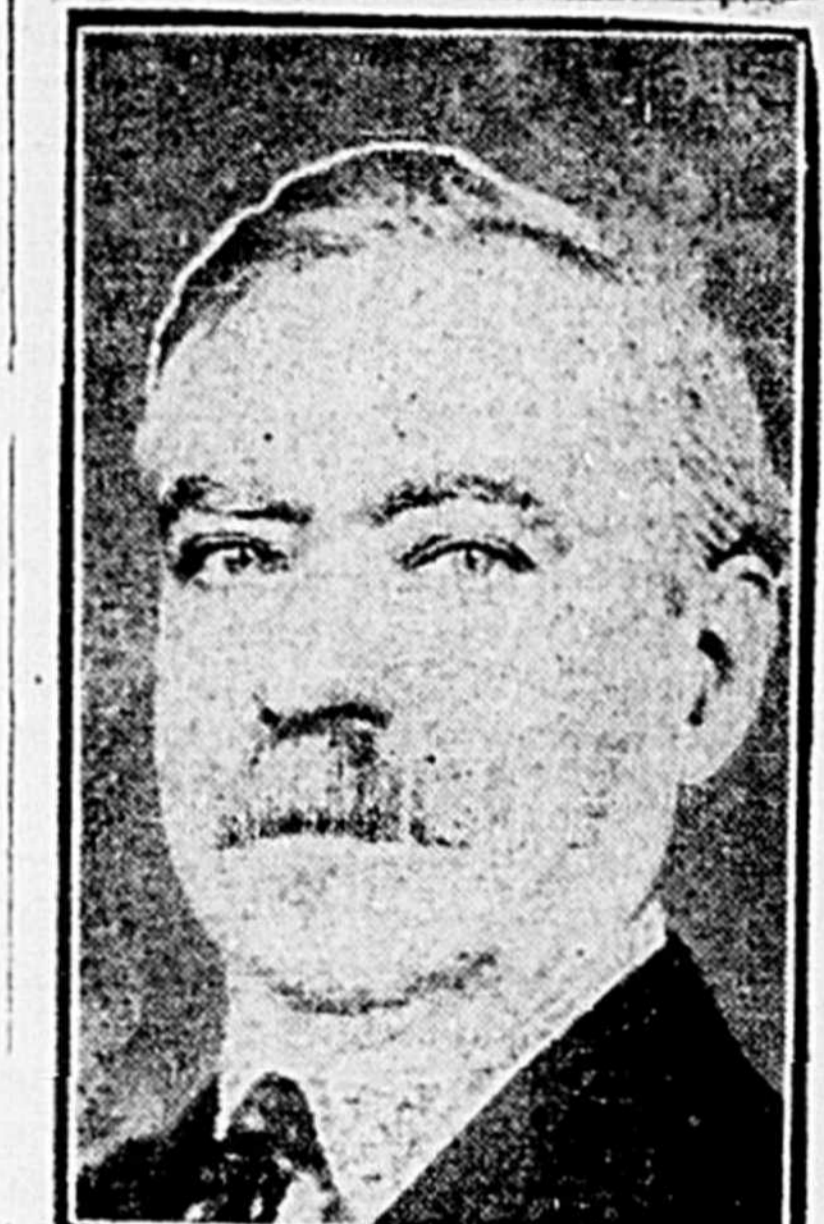
Voici les noms des gagnants. Mlle Blanche Moreau, Roberval, gagnante du 1er prix: "Pontiac sedan" magnifique, d'une valeur de \$1200.00. M. A.-G. Neaud, de St-Joseph d'Alma, 2e prix: ameublement de salon, Chesterfield, 3 morceaux d'une valeur de \$250.00.

Les noms des concurrents suivants sont ceux qui ont droit à 20 p. c. de l'argent qu'ils ont perçu: Mlle Blandine Simard, Roberval, Mlle Gilberte Girard, Roberval; M. J.-R. Brosseau, Roberval; François Boutin, St-Félicien; Mlle Isabelle Tremblay, La Dorée; Mme veuve A. Jean, La Tuque.

rage d'un "Ford" que toutes les personnes abonnées durant la campagne avaient la chance de gagner, chaque abonnement donnant droit à un billet.

On sortit un billet devant l'assistance, et M. Jos.-Charles Tremblay, de Roberval, du 4e rang, fut le gagnant.

Les cinq moyens d'encourager "Le Progrès du Saguenay" sont de lui procurer de nouveaux abonnés, de lui confier vos annonces, vos commandes d'impressions, d'articles de bureaux et de Librairie.



Le regretté Walter-J. Wilkinson, chef de nouvelles au "Mail and Empire", Toronto, Ont., et l'un des plus populaires journalistes canadiens, qui est décédé subitement la semaine dernière.



Plus de Chaleur Moins de Feu

Elle absorbe plus vite et retient mieux la chaleur — il lui faut par conséquent moins de feu pour commencer à chanter, quand elle est en Email SMP. Economie de temps ainsi que de combustible! Demandez aux quincailliers de vous montrer le moyen de faire des économies avec les

USTENSILES Emailés SMP SHEET METAL PRODUCTS Co. LTD. MONTREAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER CALGARY

A BAS LES GROS PRIX!



Cette semaine vous trouverez des prix spéciaux dans tous les départements. C'est le temps de faire vos achats pour tous les besoins de la famille

Confortables Bons confortables reversibles. Jolis patrons, pâles ou foncés, pour lits doubles, pour seulement \$3.50

Rugs pour Autos Jolis rugs reversibles en matériel de laine, pesants. Jolis patrons dans différentes nuances avec frange. \$6.00 - \$7.50 et \$10.00

Pour le Sport Gilets en laine avec coupe-vent, dans les nuances qui plaisent... \$3.50 ET \$4.95

MANTEAUX pour fillettes Votre fillette a besoin d'être chaude ment vêtue. Vous pouvez venir en toute sûreté lui choisir un manteau à notre magasin, nous les avons dans toutes les nuances et nos prix sont bas. \$4.50 A \$9.00

MANTEAUX pour dames et demoiselles! Les manteaux se vendent rapidement, hâtez-vous de venir choisir le vôtre, le choix est grand, nos prix varient de \$17.50 à \$85.00

L.-H. CARRIER, LIMITEE 138, Rue Racine. Tél. 166w CHICOUTIMI

Advertisement for Eagle Brand Condensed Milk. Title: 'Votre Bébé Profite-t-il Régulièrement?'. Text: 'L'enfant normal profite régulièrement. Rien de plus naturel. S'il en est autrement de VOTRE bébé, consultez votre médecin. S'il s'agit d'un défaut de nutrition, le Lait Eagle Brand peut y remédier. Depuis trois générations, le Lait Eagle Brand est le réconfort des mères qui allaitent leurs enfants au biberon. Ce lait est surtout précieux dans le cas d'alimentation difficile, vu qu'il est SANS DANGER, pur, uniforme et facilement digestible. Presque toujours les nourrissons commencent à profiter sitôt mis au régime du Lait Eagle Brand, approprié à leur cas. Les médecins et les gardes-malades le recommandent fortement. Se trouve partout, dans les épicerie et les pharmacies.'

Advertisement for 'Vie et Aventures de Nicolas Nickleby' by Charles Dickens. Title: 'FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"'. Text: 'ses efforts échouèrent complètement, et c'est ce qui l'avait déterminé à confier en substance au jeune lord l'aveu qui était échappé à l'honorable usurier. Il y fut encouragé par plusieurs considérations, et en particulier par le désir de s'assurer adroitement de tout ce que le jeune homme pouvait avoir appris lui-même. A la vérité, le désir de se retrouver avec la nièce de Nickleby, de faire feu de toutes ses batteries pour réduire son orgueil et se venger de son mépris, dominait en lui toute autre pensée. Mais c'était de sa part une tactique habile et qui ne pouvait tourner qu'à son avantage'.

tion de sir Mulberry lui-même, destinée en apparence à servir la passion du lord, mais en réalité à satisfaire la sienne. Ils trouvèrent Ralph chez lui et seul. En les faisant entrer dans le salon, le souvenir de la scène qui s'y était passée sembla lui revenir dans la pensée, car il jeta sur sir Mulberry un regard singulier auquel l'autre ne répondit que par un sourire des plus insignifiants. Ils commencèrent par un court entretien sur leurs affaires d'argent; après quoi, fidèle aux instructions de son ami, le jeune lord pria Ralph, avec un peu d'embarras, de lui donner quelques moments d'entretien particulier. "Ah! s'écria sir Mulberry simulant la surprise, vous voulez être seuls; très bien! très bien! je m'en vais passer dans la chambre voisine; seulement ne me laissez pas là trop longtemps. Sir Mulberry mit son chapeau et disparut, en fredonnant un couplet, par la porte de communication entre les deux salons et la ferme derrière lui. "Eh bien! milord, dit Ralph, qu'avez-vous à me dire? —Nickleby, lui dit son client se couchant tout de son long sur le sofa où il était seulement assis auparavant, pour approcher de plus près ses lèvres de l'oreille du vieux grigou, quelle jolie nièce vous avez! —Vous trouvez, milord? répondit

que je me cache de lui. Ha! ha! ha!... Il va me faire une jolie scène, pour vous avoir parlé en tête-à-tête sans lui. Voyons, Nickleby, décidez-moi, demeure-t-elle? je ne vous demande que cela; dites-moi où elle demeure. —Le voilà qui mord à l'hameçon, se dit Ralph; cela va bien. —Eh bien, Nickleby, où demeure-t-elle? —Écoutez, milord, dit Ralph en se frottant lentement les mains l'une dans l'autre; réellement j'ai besoin d'y réfléchir avant de vous le dire. —Non pas! de par le diable, Nickleby, pas la moindre réflexion: où est-elle? —Elle n'a rien à gagner à votre connaissance, répliqua Ralph; elle a reçu une éducation honnête et vertueuse, c'est une bonne petite fille sans protection... Pauvre fille, va!" Ralph murmura ce court résumé de la situation de Catherine, comme en passant, et sans avoir l'intention d'en parler à d'autres qu'à lui-même. Mais en même temps, le regard sournois qu'il adressait au jeune lord trahissait son indigne tricherie. "Puisque je vous dis que je veux seulement la voir, cria son client: on peut regarder une jolie femme sans lui y agir du mal à cela, n'est-ce pas? Ainsi, où demeure-t-elle? Vous savez, Nickleby, que vous faites de l'argent gros comme vous avec moi; eh bien! je vous donne ma parole que je n'en irai jamais trouver d'au-

tres que vous, si vous voulez seulement me dire cela. —Puisque vous me le promettez, milord, dit Ralph ayant l'air de vaincre avec peine sa répugnance, comme je n'ai rien de plus à cœur que de vous obliger, et qu'il n'y a pas de mal à cela (vous me l'assurez), je vais vous le dire; mais vous ferez bien de le garder pour vous, pour vous seul, vous m'entendez?" Et en même temps il montrait la chambre voisine avec un signe de tête expressif. Le jeune lord ayant l'air de ne pas sentir moins que lui la nécessité de cette précaution, Ralph lui révéla la demeure et la situation de sa nièce chez Mme Wittitlerly, en lui faisant observer que, d'après ce qu'il avait entendu dire de cette maison, on y était très avide de connaissances du beau monde, et qu'un lord ne trouverait sans doute pas beaucoup de difficultés à s'y introduire, s'il y était disposé. "Comme vous n'avez d'autre but que de la revoir, ce serait pour vous, en tout cas, un moyen d'y réussir." Lord Verisopht, pour reconnaître le service que lui rendait Ralph, se coula amicalement, à plusieurs reprises, sa main rude et calleuse, en lui disant tout bas qu'il ferait bien d'en rester là pour aujourd'hui, et cria à sir Mulberry Hawk qu'il pouvait rentrer. "Je croyais que vous aviez mis votre bonnet de nuit, dit sir Mulberry, qui remarqua d'un air assez maussade

"Je suis fâché de vous avoir retenu si longtemps, lui dit sa dupe, mais Nickleby a été si terriblement amusant, que je ne pouvais pas m'arracher de lui. —Non, non, dit Ralph, c'était bien votre Seigneurie; vous connaissez l'esprit, la gaieté, l'élégance, le mérite de lord Frédéric... Prenez garde au pas, milord... Sir Mulberry, laissez passer, je vous prie." Avec force révérences bien humbles, force politesses de ce genre, et toujours avec le même ricanement sur la face, Ralph se mit en devoir de reconduire ses visiteurs jusqu'au bas de l'escalier. Et pendant tout le temps, rien qu'un léger mouvement de dédain caché dans le coin de ses lèvres ne pouvait faire croire qu'il était très avide de connaissances du beau monde, et qu'un lord ne trouverait sans doute pas beaucoup de difficultés à s'y introduire, s'il y était disposé. "Comme vous n'avez d'autre but que de la revoir, ce serait pour vous, en tout cas, un moyen d'y réussir."

clair et sonore, en regardant venir le respectable trio: "Mme Nickleby! —Mme Nickleby!" cria sir Mulberry Hawk, pendant que son ami se retournait pour le regarder en face d'un air étonné. En effet, c'était bien la bonne dame qui, toujours obligeante, venait, toute essouffée, apporter sans retard à M. Nickleby la proposition d'un locataire qui s'était présenté pour louer la maison vacante qu'elle occupait dans la Cité. "C'est quelqu'un que vous ne connaissez pas, dit Ralph; Entrez au bureau, ma... ma chère; je suis à vous à l'instant. —Quelqu'un que je ne connais pas! cria sir Mulberry faisant un pas vers la dame, surprise de cette démarche. N'est-ce pas Mme Nickleby, la mère de Mlle Nickleby, cette délicieuse personne, que j'ai eu le bonheur de voir ici la dernière fois que j'y ai diné? Mais non, je me trompe, ajouta sir Mulberry s'interrompant, cela ne peut pas être; ce sont bien les mêmes traits, le même air incomparable de... Mais non, non, madame est trop jeune pour cela. —Il me semble, mon beau-frère, dit Mme Nickleby en répondant au compliment par une salutation pleine de grâce, que vous pourriez dire à monsieur, s'il tient à le savoir, que Catherine Nickleby est bien ma fille. (A suivre)

SPORT

LEO "KID" ROY GARDE SON TITRE

En prenant la décision contre Georges Chabot, le prétendant au titre de champion poids léger du Canada, devant un assistance de 12,000 personnes.

Montréal, 20. — (Serv. Presse Canadienne). — Combattant dans les meilleures conditions et dans le genre qui lui a permis de défendre avec succès deux championnats durant les deux dernières années, Léo (Kid) Roy a gardé sa couronne de champion poids-léger en battant aux points Georges Chabot devant une assistance-record de 12,000 personnes.

Roy est aussi détenteur du titre de champion poids-plume du Canada. Ce fut sa supériorité générale dans l'arène qui lui donna la décision unanime des juges et de l'arbitre. Roy pesait 127 1/2 et Chabot, 134 1/2.

Chabot combattit point par point avec le champion durant les 12 rondes de la rencontre et n'en tira que très peu de coups. Mais, Chabot, anxieux de donner un coup fatal, se fatigua graduellement. Il portait peu de traces de la bataille, bien que le champion saignât de la bouche et du nez après la huitième ronde.

Roy donna sept livres de plus à son adversaire, et il a montré sa supériorité dès le début de la rencontre. Lorsque Chabot se montrait menaçant, Roy se jetait dans une prise de corps ou liait son adversaire de telle sorte que ses "swings" se perdaient et que ses coups manquaient de force.

Roy alla sur le carreau à la septième ronde. Mais il refusa de laisser compter et fut de nouveau sur ses pieds, se battant comme un démon. Il envoya Chabot sur les câbles et s'engagea dans une prise de corps.

Dans la ronde suivante, Roy surpassa d'une manière générale son adversaire, bien que Chabot remportât les honneurs. Ce n'est que dans l'une des rondes que Roy montra quelque faiblesse; ce fut dans la douzième alors que Chabot profita de sa supériorité de poids pour terrasser Roy sur les câbles en plusieurs occasions.

Georges Fifiel de Toronto, champion "welterweight" du Canada et Johnny Morris, de Montréal, "welterweight" de couleur, se sont livrés un assaut de huit rondes qui a été déclaré partie nulle, en semi-finale.

Toutefois il est fort probable que ce dernier endroit sera choisi pour l'ouverture de la saison. Si tel est le cas, M. Vincent s'embarquera pour l'Allemagne dans un mois. Comme on le voit, les choses marchent rapidement malgré que les promoteurs soient peu communicatifs.

Chabot combattit point par point avec le champion durant les 12 rondes de la rencontre et n'en tira que très peu de coups. Mais, Chabot, anxieux de donner un coup fatal, se fatigua graduellement. Il portait peu de traces de la bataille, bien que le champion saignât de la bouche et du nez après la huitième ronde.

Chabot combattit point par point avec le champion durant les 12 rondes de la rencontre et n'en tira que très peu de coups. Mais, Chabot, anxieux de donner un coup fatal, se fatigua graduellement. Il portait peu de traces de la bataille, bien que le champion saignât de la bouche et du nez après la huitième ronde.

Chabot combattit point par point avec le champion durant les 12 rondes de la rencontre et n'en tira que très peu de coups. Mais, Chabot, anxieux de donner un coup fatal, se fatigua graduellement. Il portait peu de traces de la bataille, bien que le champion saignât de la bouche et du nez après la huitième ronde.

Chabot combattit point par point avec le champion durant les 12 rondes de la rencontre et n'en tira que très peu de coups. Mais, Chabot, anxieux de donner un coup fatal, se fatigua graduellement. Il portait peu de traces de la bataille, bien que le champion saignât de la bouche et du nez après la huitième ronde.

Chabot combattit point par point avec le champion durant les 12 rondes de la rencontre et n'en tira que très peu de coups. Mais, Chabot, anxieux de donner un coup fatal, se fatigua graduellement. Il portait peu de traces de la bataille, bien que le champion saignât de la bouche et du nez après la huitième ronde.

Chabot combattit point par point avec le champion durant les 12 rondes de la rencontre et n'en tira que très peu de coups. Mais, Chabot, anxieux de donner un coup fatal, se fatigua graduellement. Il portait peu de traces de la bataille, bien que le champion saignât de la bouche et du nez après la huitième ronde.

Chabot combattit point par point avec le champion durant les 12 rondes de la rencontre et n'en tira que très peu de coups. Mais, Chabot, anxieux de donner un coup fatal, se fatigua graduellement. Il portait peu de traces de la bataille, bien que le champion saignât de la bouche et du nez après la huitième ronde.

Chabot combattit point par point avec le champion durant les 12 rondes de la rencontre et n'en tira que très peu de coups. Mais, Chabot, anxieux de donner un coup fatal, se fatigua graduellement. Il portait peu de traces de la bataille, bien que le champion saignât de la bouche et du nez après la huitième ronde.

Chabot combattit point par point avec le champion durant les 12 rondes de la rencontre et n'en tira que très peu de coups. Mais, Chabot, anxieux de donner un coup fatal, se fatigua graduellement. Il portait peu de traces de la bataille, bien que le champion saignât de la bouche et du nez après la huitième ronde.

LA VALEUR DE COFFROTH EST DE \$100,000.

Le handicap Coffroth, que Sir Harry gagna à Tia Juana, le printemps dernier, aura une valeur ajoutée de \$100,000, soit \$25,000 de plus qu'en 1927, le printemps prochain. C'est donc une fortune qui attend le propriétaire du vainqueur, car le succès de Sir Harry enrichit les frères Seagram de \$84,000.

Le Jockey Club est sage d'offrir des bourses aussi attrayantes, car non seulement est-il assuré de voir en scène les meilleurs coureurs à l'entraînement, mais il a l'appui de milliers d'amateurs.

On dit que 15,000 personnes verseront \$4 chacune pour entrer sur le terrain, quand Sir Harry triomphera et le mutual est un jeu de \$250,000, ce qui donna un revenu supplémentaire de \$25,000 au club. De leur côté, les preneurs au livre encaisseront \$16,000 et les diverses concessions à peu près la même chose.

BEDWELL A NEW-YORK

Buster Bodwell, le fils de Guy Bedwell, sportif bien connu sur tout le continent, entrainera les chevaux de plusieurs grands établissements sur les pistes new-yorkaises, l'an prochain.

Il a étudié pendant deux ans à un collège de vétérinaires, à Chicago et on le dit éminemment qualifié pour la position qu'il prendra à New-York. S'il tient de son père, il sera expert à juger la valeur des pur-sang, car le nom de Bedwell est synonyme de succès!

COURSE INTERNATIONALE

Tous les promoteurs de nage veulent organiser des courses mais tous n'ont pas la chance de s'assurer les services des célèbres nageurs et ils sont obligés d'abandonner leur projet. M. Vincent a reçu une multitude d'offres venant de toutes les parties du monde, lui demandant s'il accepterait un montant quelconque pour faire participer son homme à différents marathons. L'un de ces promoteurs veut organiser une course internationale, c'est-à-dire qu'il y aura quatre nageurs, représentant chacun un pays. Le Canada serait représenté par George Young de Toronto, vainqueur de la course de Catalina, la France par Georges Michel, qui détient le record pour la traversée de la Manche, les Etats-Unis par Norman Ross, gagnant d'une foule de courses, et enfin l'Allemagne par Ernest Vierkoetter, le champion du monde. Cette course aurait lieu en plein océan, c'est-à-dire de Santa Catalina à la terre ferme. Comme on le voit, c'est là un projet gigantesque. Une telle course, d'après nombre d'experts, soulèverait beaucoup plus d'intérêt que tout autre marathon. Plusieurs nageurs ont souvent donné comme raison de leur défaite, le trop grand nombre de participants. C'est exact et à Toronto plus qu'à tout autre endroit, les nageurs ont souffert du trop grand nombre de partants. Avec Ross, Vierkoetter, Michel et Young, qui sont réputés comme les quatre plus fameux nageurs au monde, on assisterait à un duel éblouissant, qui soulèverait de l'intérêt dans le monde entier. On ne sait toutefois, si le promoteur va réussir dans sa tâche gigantesque.

UNE RECUE AUX ORIOLES

Jack Dunn, gérant des Orioles, de Baltimore, a engagé une jeune recrue de Toronto, dans la personne de Vincent Martin, 1er-but du club McCormick, champion junior de l'Association de balles ontariennes. Il sera envoyé au camp d'entraînement des Orioles, à Auburndale, Floride, en février, puis il sera probablement passé à un club de quelque ligue inférieure, telles que l'Eastern Shore, la Virginie, la Piedmont ou la Blue Ridge.

RUTH TIENT BON

Le vieux Babe Ruth reste encore malgré ses ennemis, le pilier le plus solide de la ligue Américaine. Il peut avoir des défauts, mais quand il s'agit de faire le nécessaire, il est là, témoin son jeu extraordinaire au bâton dans les dernières parties régulières, pour établir un nouveau record de circuits, et son travail brillant dans la série mondiale alors qu'il maintint pour sa quatrième série, une moyenne de plus de .300. Frankie Frisch, ci-devant des Géants est le seul qui ait égalé pareil record, mais il ne faut pas oublier qu'il est, à cause de son âge peu avancé, beaucoup plus souple que le bambino.

UNE MENACE

Sam Robertson, président du Buffalo International, a fait une intéressante déclaration, il n'y a pas si longtemps, lorsque ses joueurs ne trouvaient pas suffisante leur part de la recette de la petite série mondiale. Le lieu de \$731.25 il ne remit à chacun que \$706.25 et il ajouta: "Si votre plainte est portée à l'attention du commissaire Landis, je serai forcé de faire connaître certaines choses que je ne puis dévoiler maintenant".

NOUVEAU RECORD POUR BABE RUTH

En frappant pour une moyenne de .400 dans la série mondiale de 1927, "Babe" Ruth a augmenté de .253 à .275 son pourcentage dans la classique.

Table with columns P, A, B, R, H, PC and rows for 1917-1923.

LE CANADIEN COMMENCE SON ENTRAÎNEMENT

Montréal, 20. — Les amateurs de hockey apprendront certainement avec grand plaisir qu'Aurèle Joliat, le brillant ailier du Canadien, a signé un nouveau contrat pour jouer encore cette année avec le Bleu Blanc Rouge. Cecil Hart, le dévoué gérant du Canadien a obtenu la signature de Joliat. Ce dernier se rapportera à son club d'ici quelques jours.

Lafrance, qui devait jouer l'an dernier pour le Canadien, mais qui pour des raisons majeures a été obligé de retourner à Duluth, est venu en entente avec le Canadien, pour lequel il jouera cette saison. Il doit arriver demain à Montréal. George Hainsworth, le minuscule gardien de buts du Bleu Blanc Rouge, doit aussi arriver d'une journée à l'autre.

Le Canadien commencera son entraînement ce soir à la palestra du National où les joueurs feront de la culture physique.

L'ASSEMBLEE DE LA N.H.L.

Détroit, 20. — Les gouverneurs de la National Hockey League ont décidé à leur assemblée lundi soir de ne pas lever la suspension qui pèse sur Hooley Smith, l'an dernier de l'Ottawa et maintenant du Montréal et sur Billy Coutu, du Boston.

Coutu a été suspendu indéfiniment et Smith pour un mois, en raison de l'ouverture de la saison. Ces punitions ont été infligées après les scènes disgracieuses qui se sont déroulées à Ottawa l'an dernier lors de la partie finale entre le Boston et l'Ottawa.

Tous les gouverneurs de tous les clubs de la ligue, à l'exception de ceux de l'Ottawa, étaient présents à l'assemblée qui faisait l'inauguration de la nouvelle patinoire de Détroit, l'Olympia Stadium. Il a été décidé à cette assemblée que tout joueur ne se rapportant pas à son club à la date fixée par son gérant, sera suspendu et ne recevra pas son salaire.

LE GERANT DU MONTEAL REAL EST ARRIVE

Eddie Gerard, le gérant du Montréal Maroons est arrivé hier à Montréal. Il a immédiatement ouvert les quartiers généraux du club au Forum. Plusieurs joueurs se sont déjà rapportés et ils commenceront à faire des exercices sous la direction de Charles Lambert.

Les joueurs du Montréal qui sont ici actuellement sont Clint Benedict, le gardien de buts, qui paraît en excellente forme; Dunc Munro, qui a subi il y a quelque temps une légère opération; Toot Holway et Babe Donnelly, substitués de défense; Flat Walsh, gardien de buts substitut; Frank Carson, René Fournier, Archie Wilcox, deux nouveaux joueurs arrivés l'an dernier pour le Stratford; Babe Seibert et Jimmy Ward. Ce dernier vient du Fort William et il pèse 170 livres. Nelson Stewart est retourné à Cleveland et sera de retour vers le milieu de la semaine. Red Dutton et Hooley Smith sont attendus d'un jour à l'autre.

Les joueurs commenceront à faire de la culture physique cette semaine et on croit qu'il y aura de la glace au Forum dimanche soir ou lundi matin.

LES DEUX CLUBS NEW-YORK

New-York, 20. — Dans deux semaines les deux clubs de hockey de New-York réuniront leur joueurs dans leur camp d'entraînement et c'est là qu'ils choisiront ceux qu'ils croiront pouvoir faire belle figure dans la N. H. L.

Lester Patrick, gérant des Rangers de New-York, aura au moins seize joueurs en uniforme à Springfield, où se fera l'entraînement de son équipe. On ne croit pas que ses réguliers de l'an dernier soient changés mais il y aura plusieurs nouveaux substitués.

L'American de New-York, piloté par Shorty Green, qui a pris la place de Newsy Lalonde comme gérant de l'équipe, a dix joueurs sous contrat. Toutefois Léo Reize n'a pas encore accepté les conditions proposées par Green. L'American s'entraînera à New Haven.

Les Rangers auront l'équipe suivante: Lorne Chabot, Tuffy Abel, Ching Johnson, Frank Boucher, les frères Cook, Paul Thompson, Murray Murdoch, Billy Boyd, Léo Bourgault, Laurie Scott, l'an dernier de l'American, Briden et Meeching obtenus du Detroit pour Stan Brown, Alex. Gray et Art. Chapman, du Port Arthur et Art. Vail des Indiens de Springfield.

L'American aura un nouveau gardien de buts dans la personne de Joe Miller, athlète bien connu d'Ottawa.

Table with columns 1926-N.Y., 1927-N.Y. and rows for 7 20 6 6, 4 15 4 6, 300, 400.

UN RECORD POUR COCHRAN

Boston, Mass., 20. — (Serv. Presse Canadienne). — Welker

wa. Vernon Forbes, qui occupait l'an dernier cette charge, ira probablement au Boston. Mickey Roach jouera pour le Niagara Falls.

Lionel Conacher, Joe Simpson et Boucher joueront sur la défense. Reize signera d'ici quelques jours; Billy Burch, Alex. McKinnon, Norman Himes et Red Green porteront encore cette année l'uniforme du New-York. Il se peut aussi que Kelter Bourne du Niagara Falls fasse aussi partie de l'équipe.

LE HAMILTON EST REDOUTABLE

C'est une équipe vraiment redoutable que celle qui porte les couleurs de Hamilton dans la ligue de rugby antar provinciale et qui croise les pieds avec le club Ottawa, samedi prochain.

Les Tigres ont de belles chances de décrocher le championnat du circuit car leurs deux victoires sur Montréal prouvent conclusivement qu'ils ont une petite armée bien aguerrie à leur disposition. Au début de la saison, la plupart des critiques concédaient la couronne aux Argonautes.

Et ce n'était pas sans raison, puisque les Rameurs avaient enrôlé d'anciennes étoiles intercollegiales en plus de la plupart de leurs réguliers de l'an dernier. Démarrant comme des possédés, ils firent toute nulle avec Ottawa, au parc Lansdowne, puis battirent Queen's, dans une exhibition, mais leur défaite de samedi dernier les élimine du tournoi.

TIGRES TERRIBLES

Les Tigres de leur côté, vont s'améliorer. Sous l'œil vigilant de Mike Rodden, ils ont tout l'air de prendre de l'embonpoint de jour en jour et voilà qu'ils menacent de balayer tout sur leur passage.

Un coup d'œil sur le récit de leur jeu exceptionnel, depuis l'ouverture de la campagne, convaincra tous les amateurs de la force terrible de ces guerriers nés au pied de la montagne, sur les bords du lac Ontario.

Ils sont solides à tous les points de vue; la ligne n'a pas encore été enfoncée et les demis peuvent tenir leur coin avec n'importe quel adversaire. On ne peut donc demander rien de mieux.

LEADLEY SUPERIEUR

Au milieu de cette pléiade d'étoiles brille d'un éclat plus vif que les autres le grand et unique Pep Leadley.

Ce copain à la réputation de compiler des "drops" à foison et si ses jets sont en bon état samedi, la bande locale n'aura qu'à se bien tenir. Pep a descendu cinq fois, la semaine dernière, égalisant ainsi son propre record et il se croit de taille à répéter pareil exploit même contre les Sénateurs.

AVEC LES LIGUES MAJEURES EN 1927

Les clubs des ligues majeures ont joué 137 parties durant les 23 séries mondiales qui ont eu lieu depuis 1905. Ceux de la ligue Américaine en ont gagné 70; les équipes de la ligue Nationale ont remporté 64 victoires. Trois matchs ont été annulés. Les deux ligues ont enregistré 453 points chacune. La ligue Américaine a gagné 14 séries et la ligue Nationale, 10. Seuls, les Browns, de St-Louis, n'ont pas figuré dans le "classique".

Les vainqueurs ont enregistré 31 blanchissages. En 1912, les Red Sox et les Giants ont compté 56 points; en 1924, les Senators et les Giants ont traversé le marbre 54 fois.

Six parties ont été gagnées quand le vainqueur a fait 10 points ou plus. Les Cubs ont fait 10 à 6 contre les Tigers, en 1908; les Athlétiques, 13 à 2 contre les Géants, en 1911; les Reds, 10 à 5 contre les White Sox en 1919; les Géants, 13 à 5 contre les Yankees, en 1921, et les Yankees, 10 à 5 contre les Cardinals, en 1926.

MANCHES SUPPLEMENTAIRES

Treize parties ont duré plus de neuf manches. Le 9 octobre 1916, à Boston, les Red Sox, avec "Babe" Ruth dans la boîte, ont défait les Robins par un score de 2 à 1.

Cinq blanchissages, ont eu lieu en 1905, les Géants gagnant quatre parties et les Athlétiques une. Les Cubs ont gagné sept parties consécutives en 1907 et en 1908. Les Braves, en 1914, et les Yankees, en 1927, sont les seuls clubs qui aient gagné la série mondiale en quatre jouées. Les Braves triomphèrent des Athlétiques, avec 16 points contre six; les Yankees ont gagné avec 23 points contre les Pirates, 10 cette année.

Les Géants ont joué quatre séries consécutives en 1921, 1922, 1923 et 1924. Les trois premières contre les Yankees. Les deux clubs de Chicago, les White Sox et les Cubs, avaient joué la série de 1906. Les Red Sox ont gagné quatre séries sans en perdre une seule; les Géants en ont gagné trois sur neuf.

LA COOPERATIVE D'HEBERTVILLE STATION

(Gérant Thomas Côté) ACHETE LE STOCK DE M. X. PRENOVOST

THOMAS COTE, gérant,

Coopérative d'Hébertville Station

M. CLABAUGH N'EST PLUS LE MEME HOMME

La balle aux bases est une étrange affaire. Très souvent, des joueurs qui émerveillent tout le monde dans les ligues mineures échouent lamentablement lorsqu'ils passent sous la grande tente.

Tel est le cas de Moose Clabaugh, une constellation de première grandeur dans la ligue du Texas, l'an dernier. Les critiques le vantaient, les féliciteurs le proclamaient le successeur attiré de Babe Ruth et Brooklyn l'acheta.

Clabaugh avait cogné un grand nombre de circuits dans la ligue du Texas, mais les Dodgers constatèrent qu'il n'avait plus aussi bon oeil et ils le renvoyèrent dans le Sud. Moose a été vendu à Packson au lieu d'être passé à une autre équipe majeure.

WALKER LE COQ

Joe Walker, 1er but de Danville, champion de la ligue Three-Eye, a été proclamé le joueur le plus utile de la ligue au cours de la dernière saison. Le président Wylie lui a fait cadeau d'une montre, au nom des magnats.

ACHATS DE MEMPHIS

Memphis, de l'Association du Sud, a acheté trois recrues d'avenir. C'est le voltigeur Malone, obtenu de Richmond, ligue de la Virginie; le lanceur Spike Hunter et le 2ème but Thorpe, obtenu de Knoxville, de la ligue Sally.

LES CHANCES DE L'UNIVERSITE

L'Université d'Ottawa n'a qu'à triompher du Rideau, dans leur match retour, et le championnat de la ligue junior lui est assuré.

Les Savants ont déclassé les Emmetts et l'Ottawa-Sud, mais le Rideau a triomphé du Collège, dans la joute initiale de la saison et il est évident que la couronne sourit aux Rameurs, à moins d'une défaite sous le plus bref délai possible.

Les Universitaires se sont renforcés depuis leur premier concours; ils ont resserré la ligne et entraîné davantage leurs demis, avec le résultat qu'ils semblent invincibles. Tout dépendra de leur partie prochaine avec le Rideau.

LANGLOIS FAROUCHE

"Zing" Langlois, ce rapide employé de P. Chartrand, qui se blessa récemment le bras en maniant ses dictionnaires grecs, est suffisamment rétabli pour mériter la première place parmi les demis du circuit.

Sa tenue samedi dernier, contre Ottawa-Sud, est vraiment remarquable, car il compta tous les points des Savants, tant au moyen de touches que de rouges. Ce monsieur Langlois sera nul l'an prochain pour les rangs majeurs et, dans quelques années, il comptera au rang des plus brillantes étoiles du beau sport d'automne.

"Zing" nous rappelle quelque peu le grand Phil Cornellier.

LE GOURET A ARVIDA

Arvida, 20. — (Spécial au Progrès). — Encore quelques semaines, et les patins, gourets, rondelles, etc. seront à la mode. Nous espérons voir une magnifique saison de gouret et surtout une équipe championne à Arvida. Ceci n'est que le commencement de notre propagande pour le gouret. Nous aurons des nouvelles très intéressantes pour les amateurs avant longtemps. Donc aigisez vos patins et soyez préparés pour la plus favorable saison de gouret à Arvida.

Cochran, champion au billard 18.7, a établi un nouveau record au billard 18.1 contre Eric Hagelbacher ici hier en atteignant le total de 251. Le record précédent de 241 était détenu par Jake Schaefer de puis 1926. Cochran gagna la troisième partie de son match d'exhibition avec Hagelbacher par le score de 300 à 63. Hier soir, il gagna la quatrième partie par 300 à 24. Il y a encore quatre parties à jouer.

LA COOPERATIVE D'HEBERTVILLE STATION

(Gérant Thomas Côté) ACHETE LE STOCK DE M. X. PRENOVOST

THOMAS COTE, gérant,

Coopérative d'Hébertville Station

Finance et Commerce

Table with columns BOURSE DE MONTREAL, Fermeture, and various stock prices.

Table with columns BOURSE DE NEW-YORK, Fermeture, and various stock prices.

Table with columns MARCHÉ DES VIVRES, and various commodity prices.

Table with columns BAISSE GENERALE, and various market indicators.

Table with columns COURS DES CHANGES, and various exchange rates.

Table with columns MARCHÉ IRREGULIER, and various market indicators.

Table with columns DEL PRAT A ETE REENGAGE, and various market indicators.

Table with columns BAS DE L'ECHELLE, and various market indicators.

Table with columns DOUGALEVSKY SUCCEDERA A RAKOWSKY, and various market indicators.

Table with columns JUGEMENT AVISE, and various market indicators.

Table with columns WILLIAMS, BROCHU & COMPANY, and various market indicators.

Advertisement for Hollinger and Williams, Brochu & Company.

CALENDRIER

Jeudi, le 20 octobre 1927. ST JEAN de KENTI, confesseur. Ce saint poussait la charité jusqu'à se dépouiller de ses habits pour en revêtir les indigents. Il fit quatre fois le voyage de Rome pour visiter les tombeaux de saint Apôtres et témoigner de son attachement au Saint-Siège. Dans un de ces pèlerinages, il fut rencontré par des voleurs qui, après lui avoir pris son argent, lui demandèrent s'il n'avait plus rien. Il répondit que non mais se souvenant ensuite qu'il avait quelques pièces d'or cousues dans son manteau, il rappela les malfaiteurs et leur remit son or. Ceux-ci, touchés de sa candeur et de sa générosité, lui rendirent ce qu'ils lui avaient pris. Il portait habituellement le cilice, dormait et mangeait le moins possible. Il mourut âgé de 70 ans, en 1470. Sa mémoire est en grande vénération dans la Pologne et la Lithuanie.

Bulletin météorologique. BEAU ET FROID

BEAU SUGGES

Price, Co. Matane, 20. — (De notre correspondant). — Le bazar organisé par les Dames de Sainte Anne a obtenu le plus franc succès. En moins d'un mois, elles ont collecté avec les rafles et la soirée, le joli montant de \$1200.00. Il convient de féliciter les dames organisatrices, notamment Madame François Caron, Présidente, et Madame W.-G. Beauchemin à qui nous sommes redevables de cette aubaine. Les profits sont destinés à diminuer la dette de l'église nouvellement restaurée.

PRESIDENT DE LA COMMISSION SCOLAIRE

St-Joseph d'Alma, 20. — (De notre correspondant). — M. Adé-lard Simard a été élu président de la Commission scolaire de cette localité, en remplacement de M. François Fradette décédé il y a quelques semaines.

BENEDICTION D'UN CHEMIN DE CROIX

St-Joseph d'Alma, 20. — (De notre correspondant). — Dimanche prochain, à 3 heures de l'après-midi, aura lieu dans l'église de St-Joseph d'Alma, la bénédiction solennelle d'un magnifique Chemin de Croix pour remplacer celui qui a été détruit lors de l'incendie partiel de l'église au mois de février dernier.

ASSEMBLEES CE SOIR

Ce soir à huit heures, il y aura assemblée du syndicat National Catholique des Manoeuvres. Après cette assemblée, il y aura une réunion des membres du Syndicat des Conducteurs de Taxis et de Camions. Ces deux assemblées seront tenues au secrétariat des Syndicats Catholiques, 77 rue Bossé.

LES GORDONNIERS DE JONQUIERE ET DE KENOGAMI

Jonquière, 20. — Les gordonniers de Jonquière et de Kenogami ont fondé un syndicat Catholique, et lors de leur première assemblée, ils ont adopté les résolutions suivantes: Les Gordonniers Unis de Jonquière et Kenogami avertissent le public de ces deux endroits et d'ailleurs qu'à partir du premier novembre prochain, 1o — Ils ne feront plus aucun crédit. 2o — Leurs boutiques seront fermées à sept heures du soir, les mardis et mercredis de chaque semaine. 3o — Les tarifs, les différents prix seront fixés et affichés dans chaque boutique.

ST-ALEXIS

Rectification de notre correspondant.

C'est par erreur que nous avons annoncé hier le mariage de Mlle Anna-Marie Tremblay, fille de M. Stanislas Tremblay, de St-Alexis. Mlle Tremblay ne se marie pas, mais entre lundi prochain au cloître du St-Sacrement de Chicoutimi. La famille ayant gardé la plus grande discrétion sur cette entrée au monastère, quel'un a cru bien nous renseigner en disant que Mlle Tremblay devait entrer en mariage bientôt. Voilà la cause de notre méprise. Nous exprimons nos excuses à la famille Tremblay et nous faisons des vœux pour la persévérance de la nouvelle religieuse.

EN VILLE

M. Raoul Chênevert, architecte de Québec, autrefois de la maison Tanguay et Chênevert, de Québec, est actuellement de passage en notre ville pour affaires professionnelles.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

LES DELEGUES DE LA CONVENTION CONSERVATRICE SONT BANQUETES

M. J.-E. Bergeron, l'un des délégués, donne ses impressions de voyage et exprime sa confiance en l'avenir de son parti.

DES DISCOURS

Hier soir un magnifique banquet, organisé par M. Edouard Lavoie de Jonquière, réunissait un groupe important d'amis pour fêter le retour des délégués du Comité de Chicoutimi à la convention conservatrice tenue à Winnipeg. L'hôtel Lavoie avait, pour la circonstance, aménagé la grande salle à dîner avec un goût parfait et préparé un menu qui valut à ses tenanciers les plus chaleureux éloges.

Après l'arrivée des délégués, MM. J.-E. Bergeron et Chs Angers, vers les neuf heures, on procéda à l'élection d'un président de la fête qui fut choisi unanimement dans la personne de M. Lazare Vaillancourt, ex-candidat conservateur aux dernières élections provinciales. Immédiatement après, sur invitation, tous se rendirent à la salle à dîner et prirent place autour des tables, dont la décoration révélait un grand savoir-faire et on ne tarda pas à faire honneur à l'abondance et à la saveur des mets succulents qui y furent servis.

Sur la fin du repas, le président, invité à prendre la parole, se leva aux applaudissements des joyeux convives, s'excusa de ne pouvoir être un de ces grands orateurs tels que les Meighen, les Bennett, mais quand Meighen, offrit ses remerciements pour l'honneur qu'on lui avait décerné en le nommant à la présidence de cette agréable fête. Il fit observer que le travail qu'il avait pu faire par le passé pour la cause conservatrice, était amplement récompensé par cette distinction qu'il lui était accordée en une aussi favorable circonstance. Il rappela la gloire et les triomphes d'antan du grand parti conservateur et il formula l'espoir que bientôt encore, et ceci dans un avenir rapproché, il nous sera donné d'être les tenants des succès brillants qui s'annoncent pour le digne parti de McDonald et des Cartier. Anxieux d'être mis au courant des impressions de voyage des délégués, désir également partagé par tous les joyeux conservateurs présents, il demanda M. J.-E. Bergeron à bien vouloir communiquer aux amis un résumé des grands faits de cette convention.

Ce dernier se fit un devoir de rapporter aussi fidèlement que possible toutes les observations qu'il lui fut permis de noter dans le cours de ce mémorable voyage; il exprima sa satisfaction pleine et entière, comme délégué du Comité, d'avoir pu participer à cette inoubliable convention, organisée pour l'élection d'un chef suprême et l'élaboration d'un programme acceptable par tout le pays. Avant de s'attaquer au travail immédiat de la convention, il voulut rendre un témoignage public pour la façon avec laquelle le Pacifique Canadien avait su traiter les délégués de la province sur tout le parcours de Montréal à Winnipeg. L'attention toute particulière qui leur fut accordée et le service impeccable dont ils furent si libéralement pourvus.

Rappelant les principaux incidents de la convention, il raconta en détail la controverse Meighen-Ferguson au sujet du fameux discours d'Hamilton, la popularité dont il fut l'objet et les applaudissements frénétiques qui lui furent accordés firent croire un moment que l'ancien premier-ministre allait redevenir le chef du parti. Toutefois, le refus catégorique de M. Meighen de se laisser porter candidat et les résultats du premier tour du scrutin démontrèrent que l'homme du jour devait être M. Bennett qui rallia à sa candidature tout le groupe de la province à la deuxième votation.

M. Bergeron, après avoir dit un mot de M. Cahan qui avait obtenu le suffrage entier des délégués de Québec au début, fit l'éloge du nouveau chef conservateur et assura les amis qu'une nouvelle ère s'ouvrirait pour le grand parti dont il était fier d'appartenir, car, dit-il, les qualités et les dispositions de M. Bennett en faisaient un chef redouté du parti libéral.

Il n'oublia pas non plus de rapporter l'excellente impression que fit sur les délégués des autres provinces le groupe nombreux canadien-français. Ce contact, en une occasion aussi solennelle ou la conduite et la tenue générale devenaient l'objet d'une sévère scrutation, opéra plus pour faire connaître le véritable esprit et la mentalité de la race que toutes les conférences, lectures, etc. etc.

Avant de terminer, il insista sur la nécessité d'une organisation d'un club local permanent devant promouvoir les intérêts du parti, il invita tous les membres présents à y participer, les assurant de son entière collaboration. Il remercia enfin les organisateurs de cette belle fête, qui, dit-il devait être considérée la fête de tous les bons conservateurs qui avaient tenu à y assister.

D'autres discours furent faits par MM. le Dr Bergeron, le notaire D. Demers et Pierre Turcotte, qui tous rappellèrent les mérites et les grandes oeuvres du parti dont ils se proclamaient les fidèles partisans.

Sur proposition de M. J.-E. Bergeron, on procéda ensuite à l'élection d'un comité devant s'occuper des intérêts du parti dans la région.

L'OUVERTURE D'UNE BELLE ROUTE BIENTOT

La distance entre Arvida et Chicoutimi réduite de moitié. Ce sera l'une des plus belles routes de la région.

CHEMIN TASCHEREAU

Notre région s'est enrichie d'une autre belle route: le chemin Taschereau. A venir jusqu'à présent, lorsqu'on voulait se rendre à Arvida en automobile, il fallait prendre un chemin indirect, c'est-à-dire, se rallonger considérablement en suivant la route qui conduit à Jonquière jusqu'au "Half-way" puis prendre un bout de chemin non terminé et raboter.

Notre région s'est enrichie d'une autre belle route: le chemin Taschereau. A venir jusqu'à présent, lorsqu'on voulait se rendre à Arvida en automobile, il fallait prendre un chemin indirect, c'est-à-dire, se rallonger considérablement en suivant la route qui conduit à Jonquière jusqu'au "Half-way" puis prendre un bout de chemin non terminé et raboter.

Notre région s'est enrichie d'une autre belle route: le chemin Taschereau. A venir jusqu'à présent, lorsqu'on voulait se rendre à Arvida en automobile, il fallait prendre un chemin indirect, c'est-à-dire, se rallonger considérablement en suivant la route qui conduit à Jonquière jusqu'au "Half-way" puis prendre un bout de chemin non terminé et raboter.

Notre région s'est enrichie d'une autre belle route: le chemin Taschereau. A venir jusqu'à présent, lorsqu'on voulait se rendre à Arvida en automobile, il fallait prendre un chemin indirect, c'est-à-dire, se rallonger considérablement en suivant la route qui conduit à Jonquière jusqu'au "Half-way" puis prendre un bout de chemin non terminé et raboter.

Notre région s'est enrichie d'une autre belle route: le chemin Taschereau. A venir jusqu'à présent, lorsqu'on voulait se rendre à Arvida en automobile, il fallait prendre un chemin indirect, c'est-à-dire, se rallonger considérablement en suivant la route qui conduit à Jonquière jusqu'au "Half-way" puis prendre un bout de chemin non terminé et raboter.

Notre région s'est enrichie d'une autre belle route: le chemin Taschereau. A venir jusqu'à présent, lorsqu'on voulait se rendre à Arvida en automobile, il fallait prendre un chemin indirect, c'est-à-dire, se rallonger considérablement en suivant la route qui conduit à Jonquière jusqu'au "Half-way" puis prendre un bout de chemin non terminé et raboter.

Notre région s'est enrichie d'une autre belle route: le chemin Taschereau. A venir jusqu'à présent, lorsqu'on voulait se rendre à Arvida en automobile, il fallait prendre un chemin indirect, c'est-à-dire, se rallonger considérablement en suivant la route qui conduit à Jonquière jusqu'au "Half-way" puis prendre un bout de chemin non terminé et raboter.

Notre région s'est enrichie d'une autre belle route: le chemin Taschereau. A venir jusqu'à présent, lorsqu'on voulait se rendre à Arvida en automobile, il fallait prendre un chemin indirect, c'est-à-dire, se rallonger considérablement en suivant la route qui conduit à Jonquière jusqu'au "Half-way" puis prendre un bout de chemin non terminé et raboter.

Notre région s'est enrichie d'une autre belle route: le chemin Taschereau. A venir jusqu'à présent, lorsqu'on voulait se rendre à Arvida en automobile, il fallait prendre un chemin indirect, c'est-à-dire, se rallonger considérablement en suivant la route qui conduit à Jonquière jusqu'au "Half-way" puis prendre un bout de chemin non terminé et raboter.

Notre région s'est enrichie d'une autre belle route: le chemin Taschereau. A venir jusqu'à présent, lorsqu'on voulait se rendre à Arvida en automobile, il fallait prendre un chemin indirect, c'est-à-dire, se rallonger considérablement en suivant la route qui conduit à Jonquière jusqu'au "Half-way" puis prendre un bout de chemin non terminé et raboter.

LE JUGE BERGERON A CONDAMNE DEUX ACCUSES CE MATIN

Ludger Boudreault, de la "Ratière" reçoit une sentence de trois mois, et W. Mack, un mois.

RECIDIVISTE

Ludger Boudreault, domicilié à la "Ratière", qui a déjà été condamné pour vente de boisson par le magistrat Godbout au cours de l'été dernier, et qui avait alors passé un mois à l'ombre, a été de nouveau condamné ce matin par le magistrat Robert Bergeron pour une offense semblable.

Les trois témoins entendus dans cette cause sont Médéric Tremblay, Alphide Tremblay et Liguori Lajoie, qui sont venus affirmer tour à tour que le 3 octobre dernier, ils se sont rendus chez Boudreault où on leur a vendu de la bière. C'est Boudreault lui-même qui a reçu l'argent et c'est sa femme qui livra la boisson aux individus sus haut mentionnés. Ceci se passait dans la cuisine du logement du prévenu.

Médéric Tremblay avait en outre de la boisson forte lorsqu'ils sont entrés chez l'accusé. Etant donné que ça n'était pas la première infraction à la loi des Liqueurs, Boudreault a été condamné à trois mois de prison et les frais ou trois mois additionnels à défaut du paiement.

Welle Mack a aussi été condamné à un mois de prison pour une offense semblable. Le prévenu a été arrêté dans la soirée du 15 octobre par les constables Lavoie et Girard, de Jonquière, qui étaient accompagnés d'un inspecteur de la Commission des Liqueurs.

Les trois officiers de la loi sont entrés ce soir-là dans une cour de la rue qui conduit à l'arena de l'endroit en question. Ils virent Mack qui sortait de la maison pour se diriger dans le hangar situé à quelques pieds. Mack a tiré le verrou, s'est introduit à l'intérieur et a remis, par un trou pratiqué dans le mur, une bouteille de bière à l'inspecteur qui lui remit le prix de la bouteille. L'individu sortit ensuite et fut arrêté sur-le-champ.

Les trois témoins entendus déclarèrent qu'ils firent l'inspection des lieux et constatèrent que l'accusé était le seul individu aperçu dans le hangar. A travers une fissure, on le vit qui transportait la boisson, et lorsqu'il sortit du hangar, on le reconut par la manche de son gilet.

L'accusé est entré dans la boîte, et a donné, pour explication qu'il était entré dans le hangar pour aller chercher une bouteille de bière destinée à un autre individu. Il avoua qu'il n'était pas un "boot-legger" mais un "boot-consumer".

Ce qui ne l'a pas empêché de recevoir un mois de prison.

M. A. CANNON NOMME A LA COUR D'APPEL

Ottawa, 20. — Me Arthur Cannon, C.R., un des avocats les plus en vue de Québec et ancien Bâtonnier du Barreau de la province, a été nommé juge de la Cour d'appel de Québec, en remplacement de l'hon. juge Flynn, décédé il y a quelques mois. La nomination a été faite mardi après-midi, à la séance du conseil, et annoncée, à midi, par le ministère de la justice.

L'ASSEMBLEE DE DIMANCHE SOIR A LATERRIERE

A son assemblée de dimanche dernier le cercle local de l'Union Catholique des Cultivateurs, les directeurs et les membres réunis ont adopté une résolution à l'effet d'inviter tous les membres de l'Union Catholique des Cultivateurs à une assemblée de l'Union Régionale du comté de Chicoutimi, qui sera tenue à Laterrière, dimanche prochain, le 23 octobre, après les vêpres.

QUE FAIRE PENDANT LES TROP LONGUES SOIREES D'HIVER ?

On nous informe que le département du bien-être de la Compagnie l'Aluminium du Canada à Arvida, vient de s'arrêter à la suggestion faite par M. Ernest Lauzier relativement à la formation d'un club de cartes.

Voilà qui serait un gai passe-temps pour les longues soirées d'hiver; aussi, la compagnie voit-elle la chose d'un bon oeil, et elle est disposée à considérer toutes les suggestions qui lui seraient faites de la part des citoyens.

Si c'est là le désir de tout le monde, la compagnie créera un comité d'organisation qui verrait à transformer la grande salle du sous-sol du Bureau chat à cette fin, une couple de fois par mois.

Il semblerait maintenant qu'il ne resterait qu'à former le comité d'organisation et que la dernière soirée aurait lieu ce soir à huit heures.

Il ne reste plus qu'à éprouver l'enthousiasme de ceux qui ont foi en cette entreprise et de constater si oui ou non, le projet sera encouragé.

ELECTION D'OFFICIERS COMPTABLES

Québec, 20. — (Dépêche de notre correspondant). — L'Association générale des comptables de Québec s'est réunie hier soir, et après une conférence-causative, a procédé à l'élection de nouveaux directeurs pour l'année 1927-28. MM. Eug. Barry, président; J.-E. Grégoire, 1er vice-président; Jules Plamondon, 2er vice-président; P.-H. Dorval, secrétaire; Ernest Rochette, J.-H. East, G.-W. White et J. Pinault, directeurs.

BEAU COUP DE FUSIL

Fredericton, 20. — (Serv. Presse Canadienne). — Une daine "dix-crois" a été abattue à quelques milles de Taymouth, comté de York. C'est un fait inusité pour une femelle de daims de porter des andouillers. C'est seulement le deuxième cas authentique constaté au Canada.

AVIS PUBLIC

AVIS AUX CONTRIBUABLES POUR EXAMEN DU ROLE DE PERCEPTION, PROVINCE DE QUEBEC, MUNICIPALITE SCOLAIRE DU VILLAGE DE JONQUIERE.

AVIS public est, par le présent, donné à tous les propriétaires de biens-fonds, et habitants tenant lieu de cette Municipalité, que le rôle de perception des taxes scolaires fixées par les Commissaires d'écoles de cette Municipalité, est déposé à mon Bureau, où il peut être examiné par les intéressés, pendant trente jours à compter de cet avis; durant ce temps, tout contribuable intéressé, peut porter plainte par écrit, au sujet de ce rôle, qui sera pris en considération et homologué, avec ou sans amendements, à la session des commissaires, qui aura lieu le dix-huit novembre mil neuf cent vingt-sept, au lieu ordinaire des séances, à deux heures de l'après-midi; ce délai étant expiré, il sera en vigueur, et toute personne intéressée, après en avoir pris connaissance, si elle le désire, est tenue de payer le montant de ses taxes au soussigné à son bureau, dans les vingt jours qui suivront le dit délai de trente jours; et ce, sans autre avis ultérieur. DONNE A JONQUIERE, CE DIX-HUITIEME JOUR D'OCTOBRE MIL NEUF CENT VINGT-SEPT.

Albert Laberge, Secrétaire-Treasorier.

ON DEMANDE

Des hommes pour les entrepreneurs de la rivière Shipshaw. S'adresser à Price Bros & Co. L

Assortiment complet de toutes lignes Bonnes Marchandises : Prix raisonnables

Enfants servis aussi bien que les parents. Spéciaux au Comptant pour Vendredi: Confitures aux prunes, jarre de 3 livres, 39c. Nettoyeur "Old Dutch", la boîte, 11c. Délicieux poissons Norse Crown, la boîte, 18c.

W. LEVESQUE Limitee

Rue Victoria BAGOTVILLE, Tel. 319

Rodrigue Ostigoy PLESSISVILLE, QUE

REWARDS ARGENTÉS ENREGISTRÉS

Renards Argentés Enregistrés, Scors, Chats Sauvages, et Lapins Chinchilla Enregistrés.

Renards Argentés Enregistrés, seulement à \$400.00 le couple. Renards Argentés Enregistrés et Scors à 90 points, seulement à \$500.00 le couple.

PRIX SPECIAUX PAR COMMANDE DE 5 COUPLES OU PLUS Chats Sauvages Enregistrés, Lapins Chinchilla Enregistrés, \$35.00 le couple.

LA RECHERCHE D'UNE BARGE

Montréal, 20. — (Serv. Presse Canadienne). — Le navire du gouvernement canadien "Detector" parcourait le Saint-Laurent ce matin en quête de la barge "Lloyd Scott", chargée de 200 tonnes de bois de pulpe, qui s'est détachée de son quai aux Trois-Rivières, tard hier soir, durant un coup de vent.

FRETEUR ECHOUÉ

Québec, 20. — (De notre correspondant). — Un autre frère du "Operoseta" s'est échoué hier à la Pointe-au-Cog, près de la Pointe au Père. La tempête de vent de nord-ouest qui souffle depuis hier a été la cause de cet échouement.

UN INCENDIE

Campbellton, N.B., 20. — (Serv. Presse Canadienne). — Des dommages estimés à \$100,000 ont été causés par le feu à Maria, comté de Bonaventure, samedi soir, suivant un message reçu ici hier. Les flammes ont détruit un grand entrepôt et sept autres bâtisses, propriétés de J.-F. Guito Limited. Les pertes étaient couvertes en partie par les assurances. Il n'en est résulté ni perte de vie ni blessure, heureusement.

TENTATIVE DE SUICIDE

Québec, 20. — (De notre correspondant). — La police de Limoilou a mis sous arrêt, hier, un nommé Augustin Bisson qui a tenté de se suicider avec un rasoir hier matin. Après avoir battu sa femme, et son fils le malheureux était allé dans un hangar avec l'intention d'attenter à ses jours. Madame Bisson appela la police et un détective arriva au moment où le malheureux couché par terre brandissait l'instrument qui allait lui donner la mort. Traduit devant le juge Choquette aussitôt après son arrestation, le juge ordonna de lui faire subir un examen mental.